

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIERVILLE

VOL. XVIII. - No 24

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 24 NOVEMBRE 1944.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

Décès de Madame J.-A. Ricard

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Madame J.-A. Ricard, née Cléodia Jetté, survenu dimanche le 19 courant, à l'Hôtel-Dieu de Montréal où elle était depuis quelques semaines. Elle était âgée de 55 ans. Ses funérailles ont eu lieu à Berthierville mercredi matin.

Outre son époux, elle laisse 7 enfants: Micheline, Raymond, M.-Rose, Marie-Blanche, Marie-Joseph, Jean-Claude et Florent; trois soeurs: Mme Osias Racette (Olivine) de St-Jacques; Mme Donat Locas, (Rosa) de St-Alexis; Mme Ademar Leblanc (Ernestine) de Ste-Julienne; un frère M. Alfred Jetté, de St-Jacques; ses beaux-frères et belles-soeurs, Mme Maria Jetté, de Montréal; Mme Delima Venne, de Ste-Marie-Salomée, M. et Mme Constant Ricard, Sr Notre-Dame du Chemin, des Srs Marie-Réparatrices, de Montréal; M. et Mme Gérard Ricard, M. et Mme Germain Ricard, M. Antonio Beauchamp, tous de Ste-Julienne et nombre de neveux et nièces.

A M. Ricard et à sa famille, nous présentons le témoignage de nos condoléances.

Concert Sacré

Voici le programme qui a été exécuté en soirée de dimanche dernier par les trois artistes. Inutile de dire que le R. Fr. Carbonneau, M. Guy Coutu et M. Gilles Laferrière se sont surpassés. Plus de mille personnes avaient pris place dans l'église paroissiale.

SUITE TIREE DE "FIRE MUSIC"	F. Haendel
Ouverture — Réjouissance — Bourrée.	G. Dethier
GAVOTTE	R. F. O. CARBONNEAU, c.s.v.
PANIS ANGELICUS	C. Franck
CANTATE "Que les brebis paissent sans crainte"	J. S. Bach
SERENADE	C. M. Widor
MELODIE	H. Wood
AVE MARIA	B. Kahn
CHACONE	A. Durand
AGNUS DEI	G. Bizet
MENUET	A. Tremblay
SOEUR MONIQUE	F. Couperin
ADAGIO PATHETIQUE	B. Godard
BOURREE	F. Haendel
CANZONETTA	H. Hollaender
SANCTA MARIA	J. Faure
ALLEGRO du 10e concerto	F. Haendel

ORGUE

MM. BIRON & VIENS
directeurs de
BIRON KNITTING MILLS LTD

remercient
bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné
de la sympathie ou aidé dans leur épreuve —
l'incendie de leur manufacture,
le dix novembre.

A ST-NORBERT

Inauguration de la nouvelle salle paroissiale
les 2, 7, 9 décembre

GRANDE KERMESE ET FETE AUX HUITRES
Sous le patronage du Conseil de Comté.

Bienvenue à tous les visiteurs.

Berthierville

A LO'EUVRE.

La campagne du Timbre de Noël débutait lundi: répondons généreusement à l'appel: l'ennemi (la tuberculose) est à nos portes: aidons à le détruire.

TROUBLES OUVRIERS.

Des troubles ouvriers sont survenus samedi à la Melchers: lundi, douze du groupe de l'International étaient congédiés. On dit que le Ministre du Travail interviendrait.

UN PEU MIEUX.

La supérieure de l'Ecole St-François Sr Gérard-Majella, hospitalisée à l'Hospice du Sacré-Coeur depuis deux semaines, prend du mieux malgré son état de faiblesse.

NOUVELLE BATISSE.

Les directeurs de la Biron Knitting ont rencontré les autorités municipales la semaine dernière: la rumeur veut qu'ils prennent des procédures légales contre la ville; cependant une chose est certaine, c'est que la Biron ne partira pas, la nouvelle construction est déjà commencée.

PARTIE DE CARTES.

Les Filles d'Isabelle organisent une partie de cartes pour jeudi 30 novembre.

DEMISSION.

Mme Charles Rouleau a démissionné comme trésorière de la Ligue Antituberculeuse: Mlle Georgette Déry a accepté ce poste. Elle agira en même temps comme secrétaire pro-tempore, en l'absence de Mlle Fleurette Généreux qui va passer six mois à Washington.

EXCELSIOR.

M. André La Rivière, B.A., M.A., B.Ps., L. Péd., Dipl. Litt., de Montréal, vient d'être admis membre de l'Association canadienne des Psychologues de la Province de Québec. M. La Rivière poursuit présentement à l'Université d'Ottawa des Etudes supérieures pour l'obtention de sa licence en Philosophie, et à l'Université de Montréal, il soutiendra deux thèses dont l'une lui vaudra le titre de docteur en Pédagogie et l'autre celui de docteur en Psychologie.

LA POLITIQUE.

Nomination.
M. F.O.T. Lamarche, secrétaire-trésorier de la ville, a été nommé registrateur du comté de Berthier, succédant pour la deuxième fois à M. Siméon Lafrenière.

PERDU.

Un chapelet brun a été perdu après la messe de 9 heures dimanche. Récompense à qui le rapportera à Mlle G. Barrette, magasin de chapeaux.

NAISSANCES.

Ont été baptisés à Berthierville.
Poulette. — Le 14 novembre, Joseph Pierre Marcel, enfant de M.

Pédagogie et Psychologie.

L'enfant et l'éducateur

par André La Rivière

B. A., M., B. Ps., L. Ped., Dipl. Litt.
Etudiant à l'Institut de Psychologie.
Université de Montréal.

Les éducateurs, dignes de ce nom, dans leurs rapports avec les enfants, ont à se préoccuper non pas tant du résultat immédiat de leurs interventions que de leurs conséquences plus ou moins lointaines. Cela implique un effort, mais il est essentiel de se l'imposer, car certaines interventions peuvent sur le moment sembler excellentes, alors qu'elles instillent dans les veines un venin dont l'effet ne se fera connaître que longtemps après. A l'opposé, il ne faut pas avoir en vue que l'avenir, et il serait absurde de dénier toute valeur au présent. Il est important, par exemple, que les enfants ne démolissent pas le mobilier et n'empêchent pas leurs parents de travailler en leur cassant la tête de leurs cris. Mais ces choses ont de l'importance surtout pour les parents eux-mêmes et c'est ce qu'ils doivent savoir reconnaître. Il n'est pas plus souhaitable qu'ils soient esclaves que tyrans et les services qu'ils rendent à leurs enfants autorisent en retour certaines exigences personnelles. Ils ont des droits réels mais circonscrits et la meilleure façon d'éviter de les outrepasser ne sera pas de les nier mais de fixer leur mesure légitime.

Mais comment y parvenir? En ayant toujours présent à l'esprit le véritable but de l'Education qui, en assurant l'équilibre physique et psychique de l'enfant, l'épanouissement de toutes ses facultés aussi bien morales qu'intellectuelles doit le rendre indépendant parce que maître de lui. Cela suppose de la part des parents beaucoup de renoncement et un véritable ascétisme, car il est douloureux pour un père et surtout peut-être pour une mère d'enseigner à leurs enfants à pouvoir se passer d'eux. Tel est pourtant l'objectif à atteindre.

En ne le perdant pas de vue, il faut que l'éducateur se résigne à ne pas appliquer pour faciliter sa tâche des règles rigides et il doit être bien persuadé que s'il existe des façons d'agir généralement bonnes et d'autres presque certainement mauvaises, l'éducation doit tenir compte des caractères du tempérament, du milieu, des circonstances, des événements.

Les parents doivent se poser certainement des questions de ce genre: "Qu'obtiendrai-je tout de suite et que vais-je semer pour l'a-

venir? Que pense et qu'éprouve l'enfant, lorsque j'interviens de cette façon? En reçoit-il un choc? Lequel? De mon intervention que retiendra sa mémoire et son inconscient?"

Il s'agit donc d'essayer de se mettre à la place de l'enfant, sans qu'il s'en doute, de l'observer sans en avoir l'air. C'est à cette condition seulement que peuvent être évitées de lourdes erreurs pédagogiques. Et il faut aussi s'ingénier à faire toujours coïncider pour lui le bien avec une impression de réussite et d'épanouissement jamais avec une impression de honte et d'abaissement; c'est le seul moyen d'accorder harmonieusement les exigences de l'immédiat et la préoccupation du futur.

Mais en cherchant ainsi à comprendre l'enfant avant de le diriger, on est amené à se poser une autre série de questions: "Ma pensée, mes observations, mes impressions ne sont-elles pas déformées par mes sentiments, mes désirs, mes craintes? Ne suis-je pas souvent le jouet de tendance plus secrètes qui faussent mes entreprises pédagogiques?" La connaissance de l'enfant doit donc être complétée par la connaissance de soi-même qui demande une grande humilité, car il est malaisé de reconnaître par exemple, que l'on s'est trompé, que l'on a mal compris l'essentiel du caractère de son fils ou de sa fille, que l'on s'obstine dans une voie qui peut mener à la catastrophe. Et il faut pourtant être à même de réviser, le cas échéant, ses jugements, ses procédés, ses méthodes, combattre le désir que l'on a toujours de se retrouver dans ses enfants, ne pas être obsédé par la préoccupation de l'idée qu'il donne aux étrangers, éviter de les éduquer par les menées de l'inconscient. C'est cette analyse de lui-même qui permet à l'éducateur en mettant en lumière certaines différences entre lui et ses enfants, de contrôler ses réactions et empêche de se laisser entraîner à des interventions inopportunes.

Connaissance du but, connaissance de l'enfant, connaissance d'eux-mêmes: tels doivent être, pour des éducateurs, les éléments essentiels de leur action éducative. Dans un article subséquent, nous chercherons à préciser les modalités de cette action.

et Mme Jean-Louis Poulette: parrain et marraine M. et Mme Rogatien Poulette de Trois-Rivières.

Cayer. — Le 16 novembre, Marie Juliette Madeleine, fille de M. et Mme Ernest Cayer: parrain et marraine, M. et Mme Maurice Bellefeuille, oncle et tante.

Lamarche. — Le 17 novembre, Marie Flora Gisèle, enfant de M. et Mme Emile Lamarche: parrain et marraine M. et Mme F.O.T. Lamarche, grands parents.

Pamphili. — Le 19 novembre,

Marie Marguerite Madeleine Cécile, fille de M. et Mme Francis Pamphili: parrain et marraine M. et Mme Bertrand Paquette, oncle et tante.

UNITE SANITAIRE DE BERTHIER.

Mardi prochain le 28 novembre, il y aura au bureau de l'Unité Sanitaire, une clinique anti-tuberculeuse, examen complet des poumons, de 10 heures à midi, et de 2 heures à 4 heures.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
 W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.
 Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant
 55 RUE DE FRONTENAC, BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:
 Pour le Canada, un an 1.00
 Pour les Etats-Unis 1.50
 Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

POURQUOI NE PAS LEUR TMOIGNER NOTRE RESPECT ET NOTRE RECONNAISSANCE PUISQU'ILS LES MERITENT?

Parmi ceux qui travaillent avec le plus d'ardeur et de dévouement, afin d'assurer notre bien-être, tant matériel que spirituel, toujours sans se lasser, employant de toute façon la force de leurs bras et le haut savoir de leur intelligence à l'avancement des sciences et du progrès économique, nous comptons dis-je, parmi ces vaillants travailleurs, nos prêtres de tous les ordres, nos religieux et religieuses. Pour peu que l'on connaisse l'histoire de notre pays, nous sommes obligés de reconnaître les nombreuses oeuvres auxquelles ils prirent part.

Dès la découverte du pays ils accompagnèrent les premiers défricheurs, partageant les mêmes travaux. Construisant maisons et églises, labourant la terre, secourant les malheureux, prodiguant l'enseignement, et ceci sans mentionner les multiples services rendus, et conseils donnés à ce jeune peuple qui cherche sa voie vers le progrès. Leur tâche ne fut pas toujours facile et ne l'est pas encore de nos jours. Le rôle moral qui découle de leur mission sacerdotale les met en face de nombreuses difficultés qui souvent sont pour eux une source de désapprobation et de reproches immérités.

Il arrive parfois que l'ambition fait perdre aux hommes le vrai sens de leurs devoirs, et même plus, il arrive que ceux-ci se livrent à des abus intolérables qui, en plus d'être de graves injustices, sont en même temps une menace pour l'ordre social. Dans de telles circonstances, nos prêtres et les plus grandes autorités ecclésiastiques accomplissent leur devoir d'une façon très admirable en dénonçant les erreurs de quelque part qu'elles viennent, s'efforçant par là d'éviter l'exploitation honteuse des faibles, par des gens sans scrupules, qui n'ont d'autre but que d'accumuler de grandes fortunes. Ce devoir, ils l'accomplissent sans pour cela négliger ce qui est le plus essentiel, l'intérêt spirituel de tous les chrétiens.

Nous ne devons pas être surpris si des gens intéressés leur reprochent leur intervention dans le domaine économique, puisqu'ils mettent en lumière les crimes honteux dont se rendent coupables ceux pour qui la morale chrétienne devient une véritable ennemie. Ces mêmes gens ne craignent pas de mettre leurs agents en oeuvre pour tenter de faire croire aux ouvriers que tous les maux dont ils souffrent ne peuvent s'expliquer que par l'intervention de nos prêtres comme conseillers moraux au sein des organisations ouvrières ou dans d'autres organisations économiques.

Pourtant, pour l'homme sérieux et juste, la vérité est bien différente. C'est par milliers que nous pouvons compter les institutions économiques qui ont englobé les épargnes des travailleurs, et pourtant aucun prêtre ou religieux n'y était mêlé en aucune façon, au contraire c'est pour ne pas avoir voulu suivre les conseils donnés par le Pape, par nos Evêques et nos Prêtres, que nous ne sommes pas encore arrivés à organiser notre vie économique de façon à nous procurer la plus grande somme de bien-être possible. N'est-ce pas Léon XIII qui dans son immortelle Encyclique publiée en 1891, dénonçait les abus du libéralisme économique et recommandait les moyens propres à rétablir l'ordre dans la société.

Depuis lors, avec un dévouement infatigable, nos Evêques et de nombreux prêtres se dépensent sans réserve afin de faire connaître les directives de Léon XIII sur les conditions des ouvriers, directives

contenues dans l'encyclique *Rerum Nevarum* et celles de Pie XI dans *Quadragesimo Anno*. Nous pouvons affirmer qu'ils ont rendu des services inestimables à toutes les classes de la société.

Nous autres sont responsables du retard au véritable progrès de ce qui assurait le bien-être des travailleurs et de ceux qui dirigent les entreprises de tous genres, que ceux qui, par tous les moyens, font obstacle à l'application intégrale du programme social préconisé par l'Eglise depuis plus de cinquante ans.

Tous, nous savons la nécessité qu'il y a de réformer nos systèmes économiques si nous voulons que ces réformes soient véritablement bienfaisantes. Nous devons donc nous efforcer de combattre ceux dont les mensonges font tant de mal, et nous ne craignons pas de propager la vérité en faisant renaitre chez nos concitoyens cette confiance envers notre dévoué clergé et la doctrine qu'il enseigne.

D'autres peuples ont été victimes des mêmes erreurs répandues par nos ennemis et ce n'est que dans les pires épreuves de toute leur histoire, qu'ils ont reconnu leurs prêtres comme étant leurs meilleurs amis et protecteurs, partageant leurs peines et leurs souffrances et bravant souvent la mort pour défendre ceux qui les avaient souvent même reniés. Nous voyons ces peuples aujourd'hui remettre en honneur la foi catholique et pratiquer les conseils qu'ils ont jadis refusés.

Nous pourrions citer en grand nombre les cas où, sans l'appui et les concours de nos prêtres, notre situation se serait aggravée au point de devenir insupportable. Je suis convaincu que vous pourrez les retracer en grand nombre sans que j'ai à les énumérer et alors vous n'hésitez plus à témoigner votre respect et votre reconnaissance à ceux qui en ont été les héros.

Le meilleur moyen de leur témoigner cette reconnaissance c'est de suivre leurs directives, car la source où ils les puisent ne peut nous tromper.

N'est-il pas dit dans l'Evangile "Cherchez le Royaume de Dieu avant tout et le reste vous sera donné par surcroît".

J.-A. CHAGNON
 Organisateur des syndicats du Tramway.

CARNET LITTERAIRE

Voltaire, François Marie Arouet, né à Paris en 1694, médecin. Coryphée du philosophisme et de l'impiété du XVIIIe siècle.

Il est l'auteur de: *Henriade*, *Baïre* et *Méropé*, *Histoire de Charles XII*, *Siècle de Louis XIV*, *Contes*, *Lettres*. Il est l'auteur de plusieurs autres tragédies.

Rempli de haine contre le christianisme et profondément corrompu, il a exercé par ses écrits la plus funeste influence. Il mourut en 1778.

"PAULE"

RADIO SERVICE

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"
 TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrín

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville Tél.: 153 Berthierville

La Cueillette LEMIRE

Tranche No 43.

1932, 28 MARS, MASKINONGE

LESSARD, Paul (Alphonse et Aurélie Desaulniers)
 LEMYRE, Simonne (J.-Théophile et Alice Généreux)

ISSUS et baptisés à Montréal:
 ROBERT, b 12 fév. 1933; s 4 fév. 1934.
 ROGER, b 10 janv. 1935;
 CLAIRE, b 9 mars 1936;
 JEAN, b 4 nov. 1937;
 DENISE, b 13 fév. 1940;
 ANDRE, b 18 mars 1942;

FILIATION "LEMYRE"
 VII: Théophile et Alice Généreux
 VI: Félix et Olivine Lachance
 V: Amable et Julie Martin

IV: Amable (47) et M.-Louise Bruneau
 Adresse: Saint-Justin, Co. Maskinongé.

NICOLET

ANTONIO Lemire Israël et Julie Demers.
 DESRUISSEAU, Laura (Sévère et Virginie Guilbert)

ISSUS: HENRI, b 10 avril 1914, aux Trois-Rivières; inhumé à Nicolet.
 YVETTE, b 14 fév. 1917, à Nicolet, décédée et inhumée à Nicolet.
 MARGUERITE, b et inhumée à Nicolet.
 YVETTE, b 1 sept. 1923;
 BERNADETTE, b 7 oct. 1924;

1930, 8 JUIN, SAINT-ETIENNE-DES-GRES

1579
 VIII. ALCIDE Lemire Onésime et Rebecca Desaulniers
 1o LeSIEUR, Antoinette, décédée le 30 avril 1931
 ISSUE: GEORGETTE, née le 13 avril 1931;

1938, 6 août, SAINT-ETIENNE-DES-GRES

2o LEMIRE, Cécile (Généreux 767 et Louisa Noël)
 ISSUS: ANITA, b 4 fév. 1940; décédée le 6 sept. 1940, à Thetford.
 RENEE, b 13 janv. 1941;
 LOUISE, b 21 avril 1942;
 ANDREE, b 26 août 1943;

Adresse: 17, rue Falardeau, Thetford-Mines.

LES DEUX FILIATIONS LEMIRE:

ALCIDE CECILE
 VII Onésime et Rebecca Desaulniers — Généreux et Louisa Noël.
 VI Louis et Marie Benoit — Onésime et Elzire Guimond
 V Louis et M.-Aldée Fleury — Modeste et M.-Anne McCra.
 IV Modeste et M.-Anne Beauvais (48)

Tél.: 56

Louis A. Talbot

AVOCAT

Conseil du Roi

Bureau: Tous les jours au No. 9,
 rue de Champlain,
 BERTHIERVILLE, QUE.

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)
 BERTHIERVILLE

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

TEL. 115 - - BERTHIERVILLE

Avila ROULEAU

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit
 et de Magistrat

Bureau: Résidence:

Palais de Justice 50 de Frontenac

Tél.: 119

Tél.: 5

SOYEZ FORTS



SI VOUS SOUFFREZ DE:
 FAIBLESSE, COURBATURES,
 NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT,
 FATIGUE HABITUELLE,
 MANQUE D'APPÉTIT...

PRENEZ LES PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL 10



Coca-Cola
 -le symbole amical

TRADE MARK REGISTERED
 MIN. CONTENTS 6-FL. OZS.

Nouvelles intéressantes pour le temps des Fêtes

Le temps des Fêtes approche et beaucoup de ménagères se demandent s'il sera possible d'acheter cette année les fruits nécessaires aux traditionnelles célébrations de Noël et du Jour de l'An.

En général, les perspectives sont encourageantes. La Méditerranée étant maintenant ouverte au transport allié, nous recevrons cet hiver des dattes de l'Irak, soit une allocation de quatre mille tonnes environ. Il est cependant peu probable qu'elles arrivent avant Noël.

Au cours des dernières années jusqu'à tout récemment, l'Allemagne achetait presque toute la récolte de noix de l'Espagne et du Portugal. Ce marché lui a été enlevé par les victoires alliées et on croit que le Canada pourra maintenant se procurer des noix, amandes et avelines de ces deux pays.

Pacanes, amandes, noix écalées et non écalées nous arriveront de Californie avant les Fêtes.

Les marchés de l'Ouest ont déjà reçu des stocks de raisins. On croit qu'il s'en trouvera suffisamment dans tout le pays pour répondre à la demande du temps de Noël. Le Canada recevra cependant environ neuf mille tonnes de moins de raisins de la Californie à cause de la mauvaise température qui a nui à la récolte.

Les pruneaux seront moins abondants. Il a aussi été impossible d'importer des pêches et deabricots séchés. Les figues sèches importées de Californie, soit deux millions de livres, devraient atteindre le marché canadien avant Noël.

Il est possible qu'une partie de cette allocation de deux millions de livres soit remplie par l'envoi d'autres fruits déshydratés.

Le Canada doit beaucoup à ses chemins de fer

Drummondville, novembre... "Pour un pays neuf, les moyens de transport représentent la vie, et probablement, aucun pays au monde ne doit autant aux chemins de fer que le Canada" a déclaré M. O. A. Trudeau, agent général régional des chemins de fer nationaux du Canada qui était récemment le conférencier à la Chambre de Commerce des Jeunes de Drummondville.

Après un court résumé de l'histoire des chemins de fer au Canada M. Trudeau dit qu'un réseau n'est pas simplement un ensemble de voies, de trains, de gares, de télégraphes etc., mais que le Canadien National, par exemple, est une organisation vivante, une famille d'au-delà 100,000 employés dont les services coordonnés en une activité dirigée représentent un miracle perpétuel de vie intense.

M. Trudeau a donné ensuite quelques statistiques de l'importance du Réseau national qui transporte près de la moitié du trafic du pays et 10%

de plus de ce trafic que son plus proche concurrent. Il est, de plus le plus grand acheteur de matériaux canadiens au pays. Les quelque 8,000 maisons canadiennes différentes qui le fournissent en matériaux de toutes sortes se partagent les commandes d'environ 50,000 articles différents. Le Réseau a payé, l'an dernier, près de \$200,000,000 en salaires à ses employés mais cela ne représente qu'une faible partie de ce qu'il fait gagner au reste du pays, sans parler des quelque \$10,000,000 en impôts qu'il

paie à l'Etat. En dépit de tout, le Canadien National donne avec les autres réseaux, le service ferroviaire le moins coûteux au monde. D'après des études sérieuses suivies par l'économiste de la Compagnie, 60% de notre richesse nationale provient de territoires desservis par le Canadien National et pour chaque dollar dépensé par le pays pour l'expansion ferroviaire, la richesse du Canada s'est accrue de \$10.

"Envisagé dans sa vraie perspective, le développement des ressources naturelles du

Canada par la construction de chemins de fer a produit de vastes sources de richesses actuelles ou potentielles. Bien des citoyens par le passé, et des plus intelligents, se sont laissé leurrer par des considérations de profits et pertes qui ne donnent pas un tableau complet. Le Canadien National, en particulier, demeurera le moyen idéal de développer nos ressources nationales. Sans ses chemins de fer, le Canada ne pourrait être la nation riche et importante qu'elle est." a déclaré M. Trudeau.

UN OBSERVATEUR

Il n'y a pas d'enfantillages. Ces défauts et ces impressions de la douzième, de la treizième, de la quatorzième année, on dit que ce n'est rien, et tout l'homme en dépend. C'est comme dans les gares, le petit mouvement par lequel on aiguille un train. Ce n'est rien non plus ce mouvement... C'est tout le voyage.

LES HOMMES QUI PENSENT À DEMAIN

vous préparent la radio-téléphone!



LA RADIO-TÉLÉPHONE INDIVIDUELLE DE DEMAIN... Dans l'eau jusqu'aux genoux, à la pêche, vous pouvez appeler le camp et dire à vos amis comment les truites mordent, en vous servant de votre radio-téléphone individuelle. De votre automobile vous appelez chez vous et annoncez votre arrivée... La radio-téléphone sera l'une des choses merveilleuses de la vie quotidienne et servira partout, en plein air, dans les affaires, dans l'industrie. Les hommes qui pensent à demain vous la préparent.

QUI de nous ne convoite pas anxieusement les plaisirs que nous réserve l'avenir—lorsque la paix sera rétablie. Pourtant notre vigilance ne peut pas se relâcher un instant—tant que le dernier ennemi, Nazi ou Japonais, n'aura pas été désarmé!

- Il nous faut lutter jusqu'au bout contre le gaspillage; il nous faut maintenir la production à son niveau le plus élevé; il nous faut récupérer les graisses, le papier, les métaux, conserver l'essence et le caoutchouc; il nous faut par-dessus tout continuer à

acheter et à garder les Obligations de la Victoire et les Certificats d'épargne de guerre... Un soldat n'abandonne pas son fusil parce que la résistance de l'ennemi diminue un instant. Nous, de l'arrière, ne pouvons pas plus diminuer notre collaboration en vendant nos Obligations de la Victoire. Elles représentent un engagement envers le gouvernement, envers nos armées; il faut les appuyer jusqu'au bout. C'est essentiel.

- Soyons tous les hommes qui pensent à demain en continuant aujourd'hui notre lutte à l'arrière.

LA MAISON SEAGRAM

Les distilleries Seagram au Canada et aux États-Unis travaillent à la production d'alcool à haute preuve pour fins de guerre. L'alcool à haute preuve sert à la fabrication de poudre sans fumée, de verre qui n'éclate pas, de caoutchouc synthétique et de nombreux autres produits nécessaires en temps de guerre.

LE REMISAGE DES MACHINES DE FERME EN HIVER

Le moment est venu d'examiner les machines de ferme et de les préparer pour la bonne conservation en hiver. On a encore sans doute présentes à l'esprit les singularités de chaque machine dans les champs, et c'est maintenant que l'on devrait prendre des notes sur ce qu'elles exigent. Il est plus facile également de faire une liste des pièces de réparation dont on a besoin et c'est toujours un grand avantage que de commander ces pièces de bonne heure, c'est-à-dire au commencement de l'hiver, parce que le commerçant a une meilleure occasion de se les procurer et que le cultivateur peut les avoir en mains, prêtes à poser, avant que la saison des gros ouvrages ne commence au printemps.

En général toutes les machines agricoles devraient être remises après avoir été examinées et mises en bon ordre et cependant une bonne partie du roulant de la ferme, spécialement dans l'Ouest du Canada, est laissée pendant l'hiver sous les arbres ou le long des lignes de clôture ou même dans le champ, où il a été employé pour la dernière fois. Les machines laissées dehors exigent plus de temps pour se mettre en marche au moment où l'on en a le plus besoin. Sans doute les instruments tout en métal, comme les disques à sens unique, se détériorent peu quand ils sont laissés dehors, à condition qu'ils aient été bien préparés pour l'hiver et bien couverts, mais ceci ne veut pas dire qu'il ne serait pas préférable de les remiser. Il n'y a rien qui cause une telle perte de temps qu'un versoir de charrue tellement rouillé qu'il ne reprend son lustre qu'après avoir été longuement poli à l'émeri ou quelques autres substances abrasives de ce genre.

En ce qui concerne les machines comme les moissonneuses-lieuses, les moissonneuses-batteuses ou combines et les tracteurs, il ne suffit pas de les mettre ou abri, il faut encore les nettoyer aussi parfaitement que possible et bien graisser tous les coussinets pour empêcher la rouille ou l'érosion. Si le tracteur ne doit pas servir avant le printemps suivant, on devrait verser une petite quantité d'huile dans chaque cylindre par les trous des bougies d'allumage et tourner le moteur à la main deux ou trois fois. C'est aussi une bonne précaution que d'alléger le poids sur les pneus et de couvrir tous les tuyaux d'échappement verticaux.

Toutes les parties en métal brillant, comme les noueuses, des moissonneuses-lieuses, les lames et les doigts des combines, les disques à sens unique, les versoirs de charrue devraient être recouverts de lubrifiant de chassis ou d'huile de transmission, ou traitées avec l'un des composés anti-rouille que l'on peut se procurer des compagnies d'huile. Le produit de ce genre ont empêché la formation de la rouille de 10 à 12 mois dans les conditions de plein air, tandis que peu des graisses ordinaires durent plus d'un mois. Dans les conditions moins rigoureuses ce composé peut être dilué avec de la gazoline ou de l'huile de charbon et appliqué avec un pulvérisateur.

Achetez des

**CERTIFICATS
D'ÉPARGNE
DE GUERRE**

L'Australie AUGMENTE SA PRODUCTION DE MINÉRAUX

L'Australie ne fournit pas seulement des hommes et de la nourriture aux Nations-Unies mais aussi des minéraux.

A mesure que le rythme de la guerre s'accroît, l'Australie stimule sa production de minéraux afin de répondre aux demandes toujours croissantes des Alliés. En 1942, la production du mica, par exemple, était moins d'un tiers de la quantité normale. Aujourd'hui, d'après les rapports récents du Commonwealth, elle est remontée au niveau normal. De même la production d'étain qui,

elle aussi, était très basse pendant les premières années de la guerre, a maintenant augmenté de beaucoup.

L'occupation japonaise de la Birmanie et d'autres pays de l'Asie orientale a privé les Nations-Unies de leur principale source de tungstène un élément minéral de première importance. En Australie, on a développé des gisements minéraux de tungstène et de très grandes quantités de tungstène concentré ont été produites.

Une augmentation importante dans la production de minéraux rares et précieux, essentiels à la conduite de la guerre des Nations-Unies, ainsi que des recherches continues pour obtenir plus d'huile, caractérisent la contribution des mines de l'Australie à l'effort de guerre.

À UN ENFANT

OH!
COMME
JE T'AIME
QUAND L'AUTOMNE
GRONDE ET TONNE
SUR LES GRANDS TOITS FRILEUX
ENVELOPPE DE CHALES
AUX TONS CRIANTS OU BIEN PALES
TU CACHES AU VENT TES PETITS YEUX
QUAND LES LOURDS FLOCONS, SUR TON CAPUCHON
DANSENT LÉGEREMENT, COMME UN LURON,
ET DE ROUGE HABILLE, TE VETS D'UN DUVET BLANC;
COMME LES NAINS, QUI GUETTENT LE NOUVEL AN
TES PETITES MAINS, AUX GROSSES MITAINES
DANS LA NEIGE AUX DOUX REFLETS D'OR,
BRISENT COMME LES CROQUE-MITAINES,
LES CRISTAUX QUI TOMBENT ENCORE.
MAIS BONHOMME HIVER
EST TRÈS SEVERE
IL VEUT L'ENFANT
AU DEDANS
RENTRE...
HO!

Jean-Louis Le Scouarnec.



JUSQU'ICI cette année, l'usage du téléphone interurbain marque une progression de près de 10 pour cent sur 1943, alors que les communications interurbaines touchèrent le plus haut sommet jamais atteint.

Cela explique pourquoi nous devons tous continuer de ne pas recourir inutilement au téléphone interurbain. Autrement, les communications pressantes de guerre pourraient subir de graves retards. Et de tels retards peuvent coûter des vies!

Prière de ne demander que les communications nécessaires.

SE RAPPELER — LE TARIF DE NUIT EST MAINTENANT EN VIGUEUR À 6 P.M.

En service actif



donnent des ailes aux mots

• Encouragez nos annonceurs •



Contribution de la

BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

L'ESPAGNE EST-ELLE FASCISTE?

Un des éducateurs les plus en vue des Etats-Unis, le docteur Thomas Walsh, de Manhattanville, vient de répondre à l'accusation de fascisme portée contre l'Espagne: "Cette accusation, dit-il, est jetée de nos jours sans discernement contre tous ceux qui s'opposent au communisme ou encourent pour quelque raison la haine de ses adeptes. C'est ainsi que la presse soviétique officielle l'a lancée contre le Pape lui-même. Dans ce cas l'expression commence à prendre plutôt la forme d'un compliment pour tout catholique accusé des mêmes tendances que le Pape. Si c'est cela être fasciste, vraiment, nous en sommes!"

Mais l'essence du fascisme si je comprends bien la signification du mot c'est la glorification

de l'Etat aux dépens des droits de Dieu et de la personne humaine; c'est la théorie que les hommes existent pour le bien de l'Etat et non l'Etat pour le bien des hommes, comme l'enseigne l'Eglise catholique. Staline par exemple est le plus beau type de fasciste qui se puisse rencontrer.

Ces explications données, je n'hésite pas à dire que je méprise l'idéologie fasciste comme je méprise l'idéologie communiste et toute autre doctrine antichrétienne. Mais je ne crois pas un moment que l'Espagne soit sous un régime fasciste. Je sais que le général Franco a souvent proclamé que son gouvernement reconnaissait l'autorité suprême de Dieu et de son Eglise.

Il a d'ailleurs reçu les félicitations publiques du Souverain Pontife. On se rappelle celles de Pie XII en 1939 à propos de la "victoire catholique de l'Espagne". Mais il en est de plus récentes. En avril 1943, à l'ambas-

sadeur espagnol qu'il recevait au Vatican, le Pape disait: "Nous avons vu le Christ rentrer en triomphateur dans vos écoles et l'Eglise sortir des ruines fumantes de la guerre pour infuser l'esprit catholique dans vos lois, vos institutions et toutes les manifestations de votre vie nationale. Nous avons vu Dieu présent une fois de plus dans votre histoire."

Et c'est pour cela, conclut le Dr Walsh, à cause de son catholicisme vivant que l'Espagne est en butte actuellement à une telle haine."

Pensées choisies

Plus une âme est parfaite, plus elle a de compassion pour les souffrances d'autrui.
St-Grégoire.

L'homme est humain, la femme dévouée.

Il faut avoir de la sagesse pour soi et tous les dehors de la folie pour les autres.

Une seule faute dans toute la vie d'une femme mariée ou dans celle d'un honnête homme n'est plus une faute, c'est une lacune.

Il n'y a qu'une loi, une seule: Aimer! Toute loi, toute vie est là et pas ailleurs. Si vous entendez cela, vous entendez le catéchisme. Sinon, l'eau du baptême n'a touché que votre front sans aller à votre âme.
Mgr Saïvet.

Nous ne sommes ici-bas que pour servir le **devoir**. Il est roi; que dis-je! il est Dieu. Et c'est lui qu'on a voulu confondre avec l'intérêt? Mais un abîme les sépare.

P. Raimbault, Miss. Apost.

LE CRAPAUD

Viens vite, Pierre, viens voir, Un affreux crapaud tout noir! Disait Paul à petit Pierre: Nous allons le tuer, ça va nous amuser.

Et Paul prend un bâton, et son frère une pierre. Ils courent au crapaud pour le martyriser.

Un âne, en ce moment, traînant charrette, Allait mettre le pied sur le corps de la bête. Il s'arrête, Et s'en va de côté, pour ne pas l'écraser.

Paul alors, dit à petit Pierre, Qui laisse tomber ses cailloux: Ah! qu'allons-nous faire, mon frère?

Un âne est moins méchant que nous!

A VENDRE

Deux engins à gazoline, 3 filières à tuyaux (différentes grandeurs), scie à découper, gros moulin à viande et une forge à main. Théo. Bourrassa, Tél.: 902 s 21, Grande Côte, Berthier.

Ayez-en pour votre argent
Roulez-les avec le
TABAC
À CIGARETTES
VOGUE

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Set à dîner
Set de salon
Set de cuisine
Lits
Matelas
Divan-Studio
Chesterfield
Laveuses électrique
Poêle
Radio DeForest
Moulin à coudre

Tél.: 34

110 de Montcalm

J.-W. ROBILLARD

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

Consultez notre spécialiste en machine à coudre:

M. MELVILLE DELISLE

A votre service chaque lundi.



Construisez et réparez avec la véritable planche Gyproc, à bords biseautés: la plus pratique — la plus belle — la plus économique — la meilleure; nous défions qui que ce soit de démontrer le contraire.

Echantillon et pamphlets descriptifs sur demande.

Peintures — tapisserie — moulures etc.

Toujours au bon endroit:

La Ferronnerie de Berthier

Téléphone 17,
BERTHIERVILLE, P. Q.

GYPROC

J. R. GERARD SYLVESTRE

ASSURANCES GÉNÉRALES

BERTHIERVILLE

DE TOUT POUR TOUS

AU MAGASIN DU PEUPLE

Grand choix de tissus à la verge.

Laine à tricoter, toutes les couleurs.

POUR HOMME

Sous-vêtements, Vestes de laine, Coupe-vent, Chaussettes, Gants, Mitaines.

POUR DAME

Bas, Sous-vêtements, Vestes de laine.

Venez nous voir pour vos petits, nous avons à peu près de tout.

AU SECOND PLANCHER:

Set de Vaisselle anglais, pour 6, 8 et 12 couverts.

MAGASIN DU PEUPLE

Où l'on trouve de tout pour tous.

128 De Montcalm

BERTHIERVILLE

TENTATIVE D'ASSASSINAT CONTRE HITLER: GOERING NOMME UN NOUVEAU COMMANDANT DE LA LUFTWAFFE



A la suite de la tentative d'assassinat contre Hitler, Goering a nommé le général von Stumpf commandant de la Luftwaffe.

La photo représente le général von Stumpf.

Quel est le but d'une Caisse Populaire?

- 1 — Enseigner l'épargne aux petits et aux grands.
- 2 — Combattre l'usure.
- 3 — Prêter aux sociétaires dans le besoin.
- 4 — Supprimer le crédit chez le marchand.
- 5 — Favoriser l'agriculture en aidant le cultivateur à améliorer sa culture, son bétail, etc., etc.

Gens de Berthier renseignez-vous sur votre Caisse locale

en vous adressant à

MLLE MARIA PAGE, Berthierville



QUATRE générations de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

PÂLEUR, FAIBLESSE, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 187

● — Nouvelles de nos Paroisses — ●

Louiseville

FEU MME EDOUARD MILETTE:—

Récemment au milieu d'une nombreuse assistance avaient lieu les funérailles de Mme Edouard Milette née Marie-Jeanne Bourassa, décédée à l'âge de 59 ans. M. le curé Donat Baril chantait le service.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Emile Milette, Chs-Ed. Bourassa, Orphir Milette et Alcide Beaulieu. Faisaient la collecte: Mme Paul Dupuis des Trois-Rivières et Mme Charles Nolet de Sorel.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, deux soeurs: Mme Gaspard Durand des Trois-Rivières et Mme Wilfrid Lefebvre de Louiseville; deux frères: Wilbrod, de Louiseville et Joseph de La Tuque; ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. Charles Durand, Narcisse Durand, Gaspard Durand, M. et Mme Moïse Milette, M. et Mme Dollard Milette, M. et Mme Arthur Milette, Mme Elzéar Hubert et plusieurs autres parents.

Nos condoléances à la famille en deuil.

NAISSANCES:—

Marie Emilienne Lise, fille de M. et Mme Florido Gélinas (Annette Pelletier). Parrain et marraine: M. et Mme Bruno Pelletier.

Joseph Hervé Michel, fils de M. et Mme Hervé Noël (Bertha Milette). Parrain et marraine M. et Mme Hervé Milette.

Joseph Pierre Antonio, fils de M. et Mme Martial Lesage (Jeanette Savoie). Parrain et marraine: M. et Mme Roland Héroux.

Marie Georgette Nicole, fille de M. et Mme Louis Joseph Corbett (Thérèse Lefebvre). Parrain et marraine: M. et Mme Georges Després des Trois-Rivières.

CHEZ LES ABSTINENTS:—

Dimanche dernier, les membres du cercle Ste-Jeanne d'Arc avaient organisé une soirée des plus intéressantes. Les numéros au programme furent très applaudis par un auditoire très nombreux.

St-Barthélemi

ON DONNE GENEREUSEMENT:—

Une fois de plus, la paroisse a répondu avec empressement à l'appel de son pasteur, M. le chanoine Ls-Ph. Lamarche, et la collecte du 12 novembre, au bénéfice de notre église, a dépassé les espérances.

Chacun a pu constater que notre temple était négligé depuis plusieurs années et que la propreté y était douteuse. Nous devons de sincères remerciements à notre curé et à nos vicaires pour les travaux en marche et les assurons qu'ils trouveront chez notre population un appui spontané et généreux.

SPORT:—

L'équipe de quilles St-Barthélemi a battu celle de St-Barnabé, dimanche après-midi, à la salle des Chevaliers de Colomb de Louiseville. Nos joueurs, qui viennent de

remonter une nouvelle victoire, se composaient comme suit: Dr Pierre Chauveau, Henri Houle, Antonio Hébert, Côme Mongeon et Pierre Brissette. Ils doivent rencontrer sous peu Ste-Ursule et la lutte promet d'être chaudement disputée.

Grâce à l'initiative de Doc Chauveau, le club "SO-TO" recevait mardi dernier, les Chevaliers de Colomb et leur famille. Huitres en abondance, excellent goûter préparé par "ces dames", entraîné endiablé qui ébranlait le "Château SO-TO" jusque dans ses bases, bref, un franc succès dont il faut remercier les organisateurs, sans oublier "mon oncle Pitt".

Ce qu'ils savent s'amuser, ces Chevaliers! Mais, ils savent surtout travailler. Les organisations religieuses et sociales sont au premier plan. Sous peu, nous aurons l'occasion de parler d'un projet qui intéresse toute notre paroisse.

Parmi les personnes présentes à la fête de mardi on remarquait: de Louiseville, le Grand Chevalier Dr Marc L'Heureux et sa dame, Dr et madame Avellin Dalcourt, M. et Mme Réal Desrosiers, M. et Mme Albani Houle, M. et Mme Noël Vary; de St-Barthélemi, Dr Pierre Chauveau, M. et Mme Edmond Brissette, M. et Mme Jos. Mercure, M. et Mme Antonio Hébert, M. et Mme Eugène Farley, M. et Mme Côme Mongeon, M. Emile Michaud, M. Pierre-Ol. Sylvestre, Mlle Françoise Clément, Pierre, Claire, Denise et Bernard Brissette, Jacques, Hélène et Elisabeth Mercure.

PROCHAIN MARIAGE:—

Le 16 décembre, mariage de mademoiselle Denise Barrette, fille de M. et Mme Olivier Barrette, à M. Gilles Farley, fils de M. Barthélemy Farley, ce dernier de Montréal.

DE CI, DE ÇA...

Merci à "Nicolas", de l'Echo, pour son bon mot de la semaine dernière en faveur de notre jeune club de ski "SO-TO"! Au nom de tous les membres, le président, Jacques Mercure, lui transmet sa reconnaissance.

M. Gabriel Farley, qui demeurait avec son frère, M. Gilles Farley, s'est acheté un emplacement dans le village de St-Cuthbert.

A moins de pluies abondantes ces jours-ci on craint fort une disette d'eau dans la paroisse, pour l'hiver prochain.

Mme Dominique Bernèche à Montréal, lundi dernier.

Il est fortement question de la candidature de M. Eugène Farley comme maire, pour janvier prochain. C'est du moins ce qu'ont affirmé ses organisateurs MM. Arthur Bellemare et Gérald Lincourt.

Mlles Claire Déry et Madeleine Lincourt, à Louiseville, samedi dernier.

M. Arthur Dion, de St-Raymond, en fin de semaine chez M. et Mme Damien Mercure. Il s'est occupé de l'achat de foin pour ses chantiers.

Mlle Suzanne Comtois, de Montréal, en promenade chez sa mère, Mme Jean-Marie Comtois, dimanche.

A Montréal, mercredi, avec M. Jacques Mercure: Mlle Françoise

Clément, Mlle Claire Brissette et M. Pierre Brissette.

Mme Albert Caumartin à Trois-Rivières, vendredi dernier, pour rendre visite à son frère, M. Jean-Louis Lemire de Maskinongé, à l'hôpital St-Joseph à la suite de graves blessures reçues en bûchant.

M. et Mme Hubert Globensky, M. Bernard Globensky, Mme Joseph Mayer et son fils René, ont été les invités de M. et Mme Lionel Phénix de Montréal.

Samedi dernier, M. et Mme Roméo Morin, de St-Hyacinthe donnaient une soirée en l'honneur des nouveaux mariés M. et Mme Marcel Morin, de St-Barthélemi. Parmi les nombreux convives on remarquait aussi M. et Mme Avila Dupuis, de St-Barthélemi, M. et Mme Omer Plante de St-Justin, M. et Mme Roland Perreault, et Mme Camille Dupuis de St-Barthélemi. Tous revinrent très enchantés de leur agréable voyage.

Maskinongé

UNE RAFLE ECLAIR:—

Nos grands garçons de l'école St-Joseph ont organisé une raffle avec autorisation, qui a eu un franc succès.

Les recettes obtenues sont destinées à l'organisation d'une patinoire qui fournira à nos jeunes les exercices au grand air et la santé.

Les heureux gagnants sont Mme Arthur Clément de St-Barthélemi, M. Maurice Sicard de Maskinongé, Mme Omer Désaulniers de Verdun.

Les trois premiers vendeurs de billets sont M. Charles Langlois, Raymond Guinard, Gab. Sabrecasse.

Nos jeunes sportifs remercient cordialement leurs généreux bienfaiteurs qui attendent sans doute avec plaisir les premières parties de goudet... chez nous.

LES CONCOURS DE LA TOUSSAINT:—

9e année: Jacques Lafrenière 85 p.c.; Réal Déziel 84 p.c.

8e année: P.-Aimé Langlois 79 p.c.; Rolland Gaboury 76 p.c.

7e année: Benoit Lacombe 88 p.c.; Jean Rinfret 80 p.c.

VA ET VIENT:—

M. Azarias Gagnon de passage à St-Tite et à Shawinigan jeudi dernier par affaires.

Mlles Antoinette L'Heureux et Marguerite Dalcourt à Montréal au début de la semaine à l'occasion du mariage de leur amie Mlle Lucille Branchaud.

Mlles Madeleine Gagnon et Simone Lemyre sont allées en retraite fermée chez les SS. Marie Réparatrices aux Trois-Rivières la semaine dernière.

Mme Alcide Lemyre et ses fillettes Huguette et Pauline en visite à Louiseville lundi chez des parents.

M. et Mme Azarias Gagnon à St-Justin en fin de semaine. Ils rendirent visite à M. et Mme Donat Gagnon et M. et Mme Anglebert Gagnon.

Mlle Gilberte Dupuis de Montréal a passé la fin de semaine chez

Mme Lionel Patry.

M. et Mme Germain Sarrazin et leur fillette Réjeanne de St-Barthélemi chez M. et Mme Azarias Gagnon dimanche.

On dit que Mlles S... L... et M... G... ont eu bien du plaisir en revenant de Trois-Rivières dimanche.

Mlle Fernande Gervais séjourne actuellement pour une dizaine de jours aux Trois-Rivières chez M. et Mme Roland Mailloux ainsi que chez M. et Mme Robert Turner.

Dimanche dernier M. et Mme J.-Adrien Gagnon recevaient quelques parents pour le dîner: M. et Mme Joseph Dupuis, M. Philippe Patry de St-Lin, M. Roland Tessier de Montréal, M. Aimé Dupuis, M. et Mme Donat Dupuis et ses enfants André et Ghislaine de St-Justin, M. et Mme Jules Paquin de Maskinongé.

Mlle Laurette Dupuis de passage à Montréal en fin de semaine.

M. et Mme Edouard Dupuis, Mlle Irène Dupuis, Mlle Bella Gour, M. Fernand Philibert, de passage en fin de semaine chez M. Aimé Dupuis de St-Justin ainsi que chez M. et Mme Jules Paquin et M. et Mme Adrien Gagnon de Maskinongé.

Dernièrement, M. Emile Lemyre et son fils Paul-Emile de St-Henri de Mascouche visitèrent M. et Mme Adrien Gagnon de Maskinongé.

TRANSACTIONS:—

Récemment M. Simon Vertefeuille s'est porté acquéreur de la propriété de M. Freddy Girard, Bas de la Rivière sud ouest de Maskinongé.

M. Freddy Girard s'est porté acquéreur de la propriété de feu M. Arthur Dauphin, située au village de Maskinongé.

FUNERAILLES DE M. P.-E. CASAUBON:—

Dernièrement avaient lieu en l'église paroissiale de Maskinongé, les imposantes funérailles de M. Pierre-Eustache Casaubon, propriétaire de l'hôtel Laurier. Il laisse son épouse M.-Rose Spénard; 2 fils: Notaire Pierre-Léon Casaubon de Ste-Elisabeth, Jos.-Edouard de Maskinongé; deux frères: Louis Casaubon de St-Cuthbert, Vincent Casaubon de l'Île Dupas; Petits-enfants: Lorraine, Monique, Clément, Brigitte, Laure Casaubon; Thérèse, Pierre, Claire, Jacques-Aimé, Gilles-Marie, Hélène Casaubon; plusieurs neveux et nièces.

La levée du corps fut faite par M. le curé L. Paquin. Le service fut chanté par le R. P. Georges-Marie Rivard de Sherbrooke, assisté comme diacre de M. le vicaire L. Guillemette et comme sous-diacre de M. l'abbé Jos.-Antoine Caron.

On remarquait au chœur Son Exc. Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières, Mgr J.-F. Béland P.D., ancien curé, MM. les abbés Henry Gates, F.-X. Tousignant, Jean Chaput, Alcide McDuff, René Pesant, Henri Langlois, Donat Liverynoche.

Les porteurs étaient: MM. Dr Ls-Ths Caron, Jos. De Carufel, Nap. Clément, Pierre Dalcourt, Augustin Giguère, Alfred St-Onge. La collecte fut faite par MM. Louis Casaubon et Alfred Mousseau.

Une foule considérable de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies. Les funérailles étaient sous la direction de M. J.-Alcide Lemyre.

Yamachiche

REUNION MENSUELLE DE L'AMICALE DU COLLEGE:—

Mardi le 14 novembre était tenue la première réunion mensuelle de l'Amicale du Collège Ste-Anne d'Yamachiche. Plusieurs anciens se sont rendus à ce premier appel de leur bureau de direction.

La séance débuta par l'élection du Vice-Président. A l'unanimité M. Donat Marcotte fut choisi pour 1944-45. On procéda ensuite à l'organisation des veillées mensuelles. Différentes propositions et suggestions furent adoptées à cet effet.

M. Omer St-Louis, Président de l'Amicale et le cher Frère Christophe, Directeur du Collège adressèrent la parole.

Vient la partie récréative. Mlles Yvonne Thibeault, Jeannine Milot et Suzanne Villemure se firent entendre dans divers morceaux de leurs répertoires.

MM. Germain Buisson, Marcel Lacerte et Marcel Milot, firent valoir leurs talents en musique et chansons populaires. Tous furent très applaudis de l'auditoire.

On décida au cours de la soirée que la Ste-Catherine soit fêtée au Collège, samedi le 25 novembre à 7.30 hres. Les membres et amis de l'Amicale pourront, accompagnés de leurs dames venir goûter à la succulente tire de chez nous. Donc qu'on se le dise: "Allons fêter la Ste-Catherine avec l'Amicale."

La prochaine réunion mensuelle aura lieu le 12 décembre prochain à 7.30 hres. Il y aura divers amusements. Ce sera une bonne veillée en famille. N'oubliez pas que tout le monde est invité, tout particulièrement les dames. Pour faire partie de l'Amicale du Collège Ste-Anne, il n'est pas nécessaire d'être ancien du collège. Toute personne qui est intéressée peut devenir membre affilié.

Il y a de nombreux avantages à retirer de notre amicale. Outre les réunions mensuelles, il y aura parties de cartes, bingo, forums, aide aux élèves, conférences, vues, etc., etc. Ceux que notre mouvement intéresse sont priés de communiquer avec M. Oscar Leclerc, secrétaire, Yamachiche, Qué.

Pour revenir à la réunion du 14 novembre, la veillée se termina par la chanson de "A Yamachiche" interprétée par le cher Frère Emile. Tous partirent contents et se promirent de se rencontrer de nouveau le 25 novembre et le 12 décembre prochains. Bienvenue à tous.

Charlemagne

M. Rogatien Lavallée des Etats-Unis, ainsi que Mlle Violetta Roch de Joliette de passage en fin de semaine, chez M. et Mme Lucien Roch.

**ACHETEZ DES
CERTIFICATS
D'EPARGNE DE
GUERRE**

RAPPORT COURTOIS

La semaine dernière nous avons analysé la crise Ralston et depuis nous attendons ce qui sortira de la boîte à surprise parlementaire. Aujourd'hui nous irons à Québec.

Tous se souviennent des discours à la radio et sur les tribunes. Les uns criaient au surplus, les autres au déficit et nous, nous nous demandions s'ils pouvaient avoir raison les uns et les autres. Ce n'était pas un fait nouveau que cette mésentente entre les candidats rouges et nationalistes. Quand Duplessis a pris le pouvoir la caisse était vide, puis quand Godbout a remplacé le premier, elle était défoncée. Puis Duplessis redevient possesseur du trésor que les libéraux disaient doré. Après enquête il ne reste plus d'or. Au lieu d'un surplus on est en face d'un déficit de \$9,500,000 et cela avec tous les travaux de la période pré-électorale suspendus.

Vous trouverez à la suite la version de M. Gagnon, trésorier provincial, sur le rapport Courtois, auditeur.

Comme c'était notre devoir et conformément aux intérêts de la province, nous avons voulu, en prenant les rênes de l'administration, connaître la situation financière léguée par le gouvernement Godbout.

Dans le discours du budget qu'il prononçait au mois de mai 1940, le trésorier provincial d'alors, l'hon. M. Mathewson déclarait "que M. Rosaire Courtois, comptable agréé, est un jeune homme de très grande capacité". Nous avons confié à M. Courtois la tâche d'établir cette situation financière. C'est son rapport que nous portons aujourd'hui à la connaissance du public.

Il ressort du rapport de M. Courtois les faits suivants:
REVENUS DE \$416,305,000

(1) Les revenus de la province, sous le gouvernement Godbout, ont été de \$416,305,000.

Or sous le gouvernement de l'Union nationale, les revenus n'ont été que de \$180,122,000. Il résulte donc que sous le gouvernement Godbout, le peuple de la province a payé en taxes, \$236,183,000 de plus que sous le gouvernement de l'Union nationale, c'est-à-dire que la seule augmentation de taxes et la création de nouvelles taxes sous le gouvernement Godbout représentent tous les revenus du gouvernement de l'Union nationale lors de sa première administration, plus \$56,061,000. Les revenus du gouvernement Godbout représentent donc 230 pour cent des revenus du gouvernement de l'Union nationale.

DETTE AUGMENTEE DE \$40,000,000

(2) Il ressort également du rapport de M. Courtois qu'en dépit de cette augmentation de revenus de \$236,183,000 et malgré la prospérité factice et temporaire découlant de la guerre (sous l'Union nationale, le chômage occasionnait une dépense additionnelle de \$20 millions par année) le gouvernement Godbout n'a pas réduit la dette d'un seul centin, mais l'a augmentée d'environ \$40,000,000 soit exactement de \$39,724,000.

(3) Il ressort également du rapport que contrairement aux déclarations de l'hon. M. Mathewson et de l'hon. M. Godbout, la dette flottante de la province, au 30 août 1944, se chiffrait à \$55,523,000, répartie comme suit:

- Soutirés de banque, c'est-à-dire chèques sans fonds, \$2,010,000;
- Comptes à payer, \$7,727,000;
- Bons du Trésor, \$35,250,000;
- Bons en fidéi-commis, \$7,469,000;
- Intérêts accrus sur la dette, \$3,067,000;
- Total, \$55,523,000.

Il découle de tout cela que les exigibilités financières auxquelles le gouvernement actuel doit faire face représenteront, avec les obligations qui viennent dues d'ici le 15 mars 1945, la somme de \$75,726,000. Ces chiffres ne tiennent pas compte des problèmes financiers que posera l'expropriation de la Montreal Light, Heat and Power ainsi que ceux de la raffinerie de sucre de Saint-Hilaire.

ECONOMIE DE LA VERITE

(4) Autre fait saillant du rapport: Depuis environ trois ans, l'année fiscale de la province qui, autrefois commençait le 1er juillet et se terminait le 30 juin, commence maintenant le 1er avril et se termine le 31 mars.

Or, après cinq mois seulement d'administration, au 30 août dernier, les dépenses et les engagements à être soldés avant le 31 mars 1945, se chiffraient à \$80,324,000, laissant pour les sept derniers mois de l'année, à la disposition du gouvernement de l'Union Nationale, une somme de \$11,959,000.

Sous le gouvernement Godbout, dans cinq mois, \$80,324,000.

Sous l'Union Nationale, pour sept mois, (2 mois de plus), il ne reste en disponibilité que \$11,959,000.

En résumé, sur un budget de \$92,283,000 à dépenser pour douze mois, le gouvernement Godbout, dans cinq mois, en avait absorbé pour ses dépenses et engagements, \$80,324,000. La seule économie pratiquée par le gouvernement Godbout est l'économie de la vérité.

DEFICIT PROBABLE DE \$9,500,000

(5) Il ressort également du rapport de M. Courtois qu'au lieu d'administrer pour obtenir le surplus de \$276,000 que disait prévoir M. Mathewson, le gouvernement Godbout administra de façon à accumuler un déficit probable de plus de \$9,500,000. En effet, dans les premiers cinq mois de l'année en cours, se terminant le 30 août 1944, les dépenses de la province, sans tenir compte des engagements qui augmentent évidemment les charges de la province, avaient augmenté de \$7,031,000, comparativement à la période correspondante de l'année précédente, et les revenus, pour la même période avaient baissé de \$248,000, constituant une balance défavorable de \$7,279,000 après cinq mois d'opérations, à la veille des élections provinciales.

Tel est un aperçu sommaire de l'héritage légué par le gouvernement Godbout. Heureusement qu'il faut faire une distinction bien évidente entre le crédit de l'ancien gouvernement et le crédit de la province.

GUILLAUME MASSE

LES EPIGRAMMES D'AGNEAU

Une jeune marquise du siècle dernier, qui recevait chez elle nombreuse compagnie, était d'une beauté ravissante, mais très ignorante sur la valeur des mots.

Or à l'une de ses réceptions habituelles se trouvaient des officiers de Choiseul-Cavalerie qui racontèrent avoir dîné la veille chez le comte de Vaudreuil, lequel leur avait fait faire très bonne chère, et les avait en outre régalez "d'excellentes épigrammes."

A ces mots, la marquise fait appeler son cuisinier et lui dit devant tout le monde: "Michelet, il me faut pour demain à mon dîner un plat d'épigrammes." Celui-ci salue respectueusement et se retire.

Michelet, génie culinaire, artiste même, fut fort surpris de cette demande d'un plat dont les annales de la cuisine ne faisaient aucune mention.

Ce fut en vain qu'il chercha des éclaircissements auprès des plus célèbres cuisiniers de ses amis; aucun ne put le renseigner.

Grande était sa perplexité, et son esprit à la torture cherchait inutilement la formule de ce mets nouveau, lorsqu'il se souvint qu'il avait des côtelettes d'agneau à son

dîner.

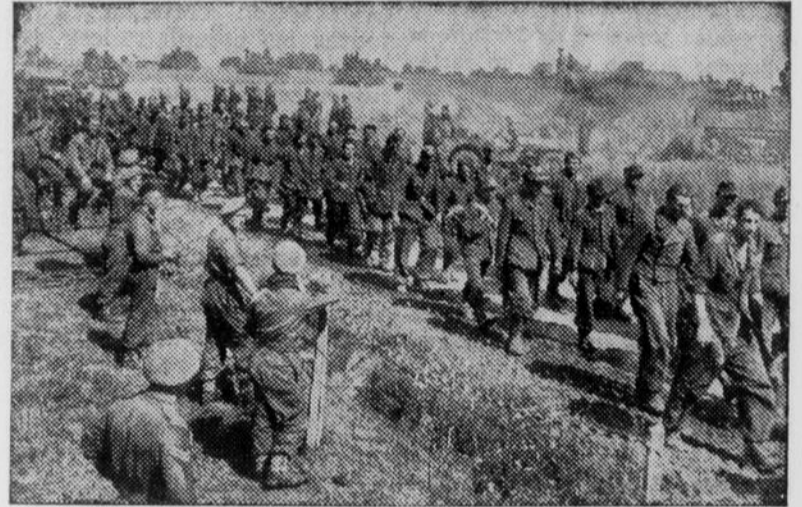
L'idée lui vint soudainement de sées, coupées en morceaux et dressées avec les côtelettes sur une garniture. La solution était trouvée, et l'épigramme d'agneau était créée.

Les officiers qui avaient prononcé la veille le mot épigramme se trouvaient précisément au dîner, et à

leurs questions sur ce mets nouveau qui leur était présenté, le maître d'hôtel répondit avec sang-froid: "Ce sont des épigrammes d'agneau à la Michelet".

Tout le monde rit aux larmes de ce quiproquo, et pendant un certain temps il n'y eut plus de dîner sans épigrammes.

NORMANDIE: LES BRITANNIQUES RAMENENT DES PRISONNIERS ALLEMANDS



Le 31 août on annonçait que les Alliés avaient capturé plus de 200,000 prisonniers depuis l'invasion dont 135,000 après le 25 juillet. On estime que 50,000 de ces prisonniers ont été pris à Falaise. La photo représente des prisonniers sur la route entre ECOUCE et ARGENTAN. A l'arrière-plan, les chars blindés des Britanniques.

LA *lutte* contre
les maladies vénériennes
intéresse la famille . . .

UN couple joyeux, évitant des averses de riz . . . le coin du feu . . . le jardin . . . des bébés jousflus . . .

Voilà des scènes que nous connaissons et que nous aimons, parce qu'elles font partie de notre vie . . . qu'elles expriment le bonheur . . . le contentement.

Mais nous savons que ces choses "n'arrivent point tout simplement". Nous devons les préparer et vivre pour elles. Il importe aussi de les protéger, à cause des éternels dangers qui peuvent les ruiner.

Les maladies vénériennes font une œuvre de destruction. Froidement et implacablement, elles peuvent tuer des enfants, priver un foyer de son gagne-pain, rendre invalide, anéantir. Il n'est pas question ici de simples possibilités. **CES CHOSES ARRIVENT . . . MEME AU CANADA.**

Mais elles ne devraient jamais arriver. Nous pouvons les prévenir.

Les jeunes garçons et les jeunes filles peuvent sauvegarder leur bonheur futur en s'assurant avant le mariage que les maladies vénériennes ne viendront point frustrer leurs plans. L'examen médical, comportant aussi une analyse du sang

en cas de syphilis, est une protection qu'aucun couple ne saurait négliger.

La future maman peut aussi s'assurer que son bébé répondra à son idéal rêvé. Il est rare que la syphilis chez la mère se manifeste par des signes extérieurs. Cette maladie frappe aveuglément. Une visite chez le médecin, dès le début, et une analyse du sang constituent pour la future maman la démarche la plus importante, quoique bien simple, en vue de protéger la santé du bébé.

Le chef de famille ne doit pas non plus faire preuve de négligence. La sécurité du foyer repose sur sa capacité de travailler régulièrement et efficacement. La syphilis insoupçonnée, frappant dans la maturité de l'âge, peut rendre le chef de famille incapable de pourvoir aux besoins des siens. Il est sage de **SE CONVAINCRE** à temps. L'examen médical dans les industries devrait comprendre une analyse du sang dans sa routine *confidentielle*.

On ne devrait point juger comme extraordinaire l'analyse du sang. Elle devrait plutôt être considérée comme une sauvegarde normale de la santé, de la sécurité et du bonheur.

Consacrez quelques minutes de votre temps à vous **RENSEIGNER**.

COMBATTEZ LES MALADIES VENERIENNES SUR LE FRONT AUX QUATRE SECTEURS

✓ LA SANTÉ PUBLIQUE
✓ LE BIEN-ÊTRE SOCIAL
✓ LA LOI
✓ LA MORALE

Publié par le
MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL
pour encourager la lutte contre le péril vénérien au Canada.

3F-VV

St-Norbert

MARIAGE:—

On annonce pour samedi le 2 décembre le mariage de Mlle Valentine Laporte, fille de M. Philippe Laporte, décédé, et de Mme Laporte de St-Norbert, à M. Romuald Destrempe de Montréal fils de M. et Mme Alphonse Destrempe de St-Cuthbert.

REUNION:—

Les Fermières de la paroisse se sont réunies joyeuses le 14 novembre dernier, à une partie de cartes et à un goûter intime. Il y eut tirage de plusieurs prix et cadeaux.

St-Cuthbert

HONNEUR AU MERITE:—

A l'école No. 6, de St-Cuthbert, dirigée par Mlle Claire Bourgeault Inst. Moyenne des points de septembre et octobre:

- 7e année: Claire Lavallée 90.8 p.c.
- 6e année: Eulalie Lavallée 91.5 p.c.
- 5e année: Jeannine Plante 85.2 p.c.
- 4e année: Rosaire Lambert 88.3 p.c.
- 2e année: Jacques Lambert 86.5 p.c.
- 1ère année: J.-Claude Vadnais 83.1 p.c.

Nos félicitations à l'institutrice ainsi qu'aux élèves.

A VENDRE

Egreneur à blé d'inde, tout neuf: s'adresser à Walter Brissette, R.R. No. 1, Berthier.

pour **MEILLEUR SOMMEIL**
MEILLEURE DIGESTION
MEILLEURE SANTÉ...



La Nourriture du Dr. Chase
POUR LES NERFS
CONTIENT LA VITAMINE B1

Cours d'anglais

Cours d'anglais, dactylographie, sténographie bilingue. S'adresser à Madeleine Rouleau, Berthierville, Tél. No 5.



COMMENCEZ CHEZ VOTRE MARCHAND

F.-C. LAMARCHE
106 rue De Montcalm,
BERTHIERVILLE
Tél. No. 66

LA PREMIERE SAINTE CELEBREE PAR LA POESIE

Ce qui est singulièrement touchant dans la poésie chrétienne c'est que la première femme qui l'a inspirée, qui lui a arraché des accents nouveaux, c'est une jeune fille, sainte Agnès... Une sorte de prédilection s'attacha à elle; toutes les complaisances de l'imagination contemporaine se rassemblèrent sur elle, et l'amour, le respect et l'enthousiasme s'unirent pour composer sa couronne... Cette vie paraît avoir captivé les regards et l'admiration de tous les hommes de ce siècle, et il n'est pas de sainte qui ait été célébrée davantage dans les discours des hommes éloquents et les vers des poètes.

Ozanam.

L'INFLATION EN GRECE

Un correspondant de guerre vient de prendre le petit déjeuner dans un restaurant de Grèce. Il demande au garçon de table ce qu'il lui doit. "Trente-cinq billions de drachmes, monsieur", lui répond-il. Sans sourciller, le correspondant ouvre une modeste malle, prend la somme requise, la remet à l'employé, puis quitte le restaurant en allumant une cigarette qui lui a coûté la veille environ quatre cent millions de drachmes. Il vous sera sans doute intéressant de savoir que ce déjeuner se composait seulement d'une tranche de pain rôti, d'un oeuf et d'un bol de café.

Voilà ce qui se passe en Grèce, aujourd'hui. C'est le règne de l'inflation avec son cortège de misères et de souffrances. Avant la guerre, le drachme valait environ un sou; il en faut maintenant 150,000,000 pour échanger un dollar, et cela grâce aux autorités qui en ont fixé la valeur, car sous le régime alle-

mand le dollar valait plus de 300,000,000 de drachmes.

Ce qui se passe en Grèce ne peut pas se produire au Canada, dirait-on. Naturellement, les nazis n'ont pas occupé notre pays et n'ont pas manipulé notre monnaie durant quatre longues années, mais n'oublions pas, toutefois, que nous devons combattre l'Allemagne, contribuer à la victoire finale, et que la guerre exige cinquante pour cent de notre production totale. Cela ne signifie-t-il pas qu'il y a beaucoup moins de produits de toutes sortes sur le marché et autant de Canadiens qui ont plus d'argent pour les acheter? Demandons-nous donc ce qui se serait produit au pays, dans une telle situation, sans le contrôle des prix. Chacun n'eût-il pas accepté de payer à prix d'or les marchandises très rares? L'argent canadien eût ainsi très vite perdu sa valeur et le résultat final eût été l'inflation.

Voilà pourquoi la Commission des prix a réglementé la production et la distribution des marchandises

et établi le contrôle des prix. Ces réglemments nous protègent contre l'inflation. Il ne faudrait pas, cependant, s'illusionner. Ce contrôle sévère peut être efficace, mais seulement si la population canadienne collabore à son application. Il faut que chacun limite ses achats au stricts nécessaire, ne paie pas plus que les prix plafonds et n'encourage jamais le marché noir qui est le sabotage du contrôle des prix.

Qui veut cette malle remplie de papier-monnaie grec, si cet argent n'a plus aucune valeur? Canadiens, combattez l'inflation et prévenez-en les résultats désastreux. Ce qui se passe en Grèce, présentement, doit être pour nous une leçon.

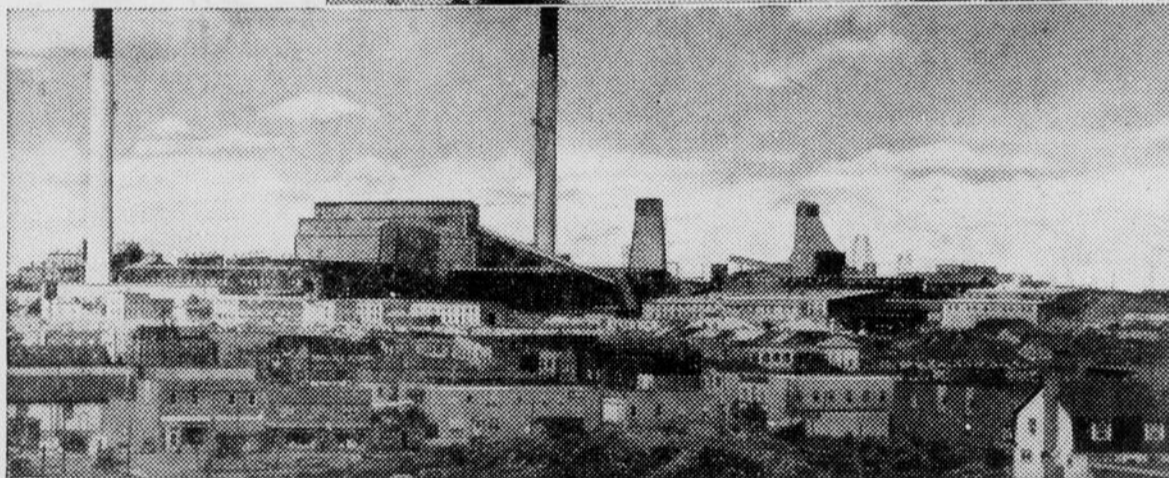
— A VENDRE —

Terre en culture 60 arpents — sur route nationale — avec bonnes bâtisses. Madame Anthime Bonin, (Moulin à scie) Lanoraie, P. Q.

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

Le Québec peut être fier de son immense effort de guerre. Tous les jours, en quantités de plus en plus grandes, du matériel de guerre sort des nombreuses usines de guerre du Québec.

Chaque ouvrier, dans les mines et les usines, les champs et les bureaux, s'engage non seulement à travailler incessamment, mais aussi à acheter des Obligations de la Victoire pour aider à payer tout ce qu'il faut à nos combattants.



CI-DESSUS—Une vue de la rue Principale, au centre de la ville de Rouyn, et une partie du quartier commercial.

À GAUCHE—Panorama de la ville de Noranda, un des plus grands centres cuprifère au monde.

Photographies par J. H. Bolduc, Noranda

ROUYN et NORANDA FONT LEUR PART!

Rouyn et Noranda... municipalités jumelles fabriquant du matériel de guerre... jeunes, énergiques, croissant rapidement, taillées dans les forêts vierges sur les bords rocheux du beau lac Osisko.



Dans ce site enchanteur de lacs et de bois, les citoyens industriels de Rouyn et de Noranda, travaillent infatigablement pour la Victoire, dans les fonderies, usines, mines, chantiers et ateliers de construction mécaniques. Inspirés par les demandes formidables de l'effort de guerre de la Nation, ils ont produit des milliers de tonnes de cuivre pour les réseaux de communication, la transmission de la force motrice et pour d'innombrables autres usages; de grandes quantités de pâte de bois pour le papier-journal et autres, papier au bisulfite, cellulose et nylon; du bois en planches, par milliers de pieds pour les caisses



d'emballage, et des produits chimiques de toutes sortes.

Les citoyens patriotes de Rouyn et de Noranda font également, par des centaines d'autres moyens, tout ce qu'ils peuvent pour amener la Victoire pour laquelle tous les hommes civilisés travaillent et prient. Volontiers et de bon coeur, ils prêtent leur argent à la Cause de la Liberté, en souscrivant aux Emprunts de la Victoire et en achetant continuellement des Certificats d'Épargne de Guerre.



Oui, les bons citoyens de Rouyn et de Noranda contribuent généreusement à la Victoire... et à la Paix qui s'ensuivra. Leurs églises et leurs nombreuses organisations civiques encouragent le genre d'entente, de coopération et d'unité qui établiront une base solide au développement futur.



Ces lignes sont publiées afin que les voisins soient au courant de leurs contributions respectives à notre commun Effort de Guerre.

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

Vraiment...

Dans un livre qui vient de paraître (My aunt Louisa and Woodrow Wilson), on relève une répartition inédite de Clémenceau à Wilson. Comme celui-ci félicitait le vieux Georges au sujet d'une certaine besogne accomplie avec un personnel inférieur, le Tigre de rétorquer: Mon cher Président, le Capitole n'a pas été sauvé par des aigles...

Les dernières inventions nées de la guerre ingénieuse: une arme de seulement 35 livres qui lance un obus-fusée capable de détruire un tank de 50 tonnes, une mire électronique qui permet à un mitrailleur de trouver automatiquement sa cible, un lance-flammes portatif qui tire son feu au loin, comme un mortier, une machine qui ramasse le coton, aux champs, aussi habilement que les doigts agiles des nègres, enfin un avion de transport de même capacité cubique qu'un wagon de fret.

"Les communistes ne manquent ni d'aplomb ni de prévoyance. Parlant le langage des plus ardents patriotes, ils s'infiltrèrent partout et leur intrusion ne devrait pas nous laisser indifférents. Il est grand temps que nous sortions de notre torpeur", écrit-on, fort justement, dans le "Messenger" de Sherbrooke. Et cet hebdo d'ajouter: "Le communisme est l'adversaire le plus acharné de la démocratie et des libertés que nous chérissons: il faut cesser d'avoir confiance qu'il va nous ficher la paix."

En étatisant la Montréal Light Heat & Power, on a pris une bouchée qui menace de s'arrêter dans le gosier. Trop d'appétit joue des tours. Des observateurs sérieux pronostiquent qu'on rendrait la M. L. H.

P. à l'entreprise privée en lui donnant un bureau de direction représentant tous les groupes intéressés: la compagnie, le gouvernement, la Cité et l'employé. Une fois de plus, on se serait aperçu qu'il n'est pas commode de compter sans l'initiative privée.

Dans la métropole, les restaurants servent toujours, avec les repas de \$1.50, gros comme une noisette de beurre soit moins que permis par le rationnement. Celui-ci aura servi de paravent à de significatives habitudes d'économie... D'ailleurs, le visiteur est "fait" à bien des endroits où l'on mange à Montréal. La Gare Centrale en est un. Autrement, pourquoi y charger \$0.95 pour un déjeuner qui coûte \$0.42 chez le voisin?

Il en coûte de s'asseoir à la table "nationalisée"...

Au fait, l'étatisme est joliment dispendieux. Il s'avère ainsi un peu partout et la situation s'aggravera pour peu que l'on permette au contrôle d'Etat de s'installer dans l'après-guerre. L'affaire est si menaçante que M. Gordon lui-même a cru devoir annoncer, ces jours-ci, que la Commission sera heureuse de desserrer les bandes aussitôt que possible. Nous ne visons pas à l'économie dirigée, a-t-il précisé. D'autre part, un autre notable du W.P.T.B. faisait observer aux gens de Bowmanville que bien malin serait celui capable de prévoir une fin prochaine aux contrôles de guerre. La reconversion aux produits pour ci-

vils, ces messieurs des contrôles fédéraux ne se gênent pas pour en causer. Ils n'en finissent plus en causeries ici, en allocutions là. Leur faconde semble aussi péremptoire que leurs pouvoirs. Vraiment, ils semblent avoir bien du temps à perdre...

SEMAINE NATIONALE DE LA FAMILLE

7 au 14 janvier 1945

Sous le patronage de l'épiscopat de la province de Québec et des archevêques de Moncton et de St-Boniface, une Semaine de la famille aura lieu du 7 au 14 janvier pro-

chain. Elle débutera le dimanche, fête de la sainte-Famille et se poursuivra durant sept jours à travers tous les diocèses de la province de Québec et dans la plupart des groupements français des autres provinces. Chaque jour aura son sujet particulier concernant la famille. Des causeries à la radio, des articles de journaux l'exposeront aux auditeurs de toutes les régions, tandis que des manifestations spéciales se dérouleront dans les divers milieux. Cette Semaine est organisée par le Comité provincial d'Action catholique avec la collaboration des comités diocésains et l'aide de plusieurs associations: L'Ecole Sociale Populaire, l'Institut Familial, la L.O.C., la L.I.C., etc. Le programme sera bientôt publié.

LES enfants USENT vite LEURS souliers!

1,300,000 PAIRES DE PLUS —L'ANNÉE DERNIÈRE

Au cours des douze derniers mois, la production canadienne de souliers pour enfants a été 25% plus élevée qu'en 1939 — ce qui constitue un chiffre record, obtenu grâce à la rationalisation de la production sous la surveillance de l'Administration de l'industrie de la chaussure, Commission des Prix et du Commerce, et à la coopération des fabricants. Et ceci a été accompli sans nuire à la fabrication de beaucoup d'autres modèles de souliers plus essentiels, à l'usage des ouvriers des usines de guerre, qui usent leurs chaussures beaucoup plus vite qu'à l'ordinaire.



LES SOULIERS À SEMELLES DE CAOUTCHOUC DISPARAISSENT PAR ENCHANTEMENT

En temps normal, la plupart des jeunes Canadiens usent chaque année au moins une paire de souliers de toile avec semelles en caoutchouc. Mais les sources d'approvisionnement de caoutchouc naturel ayant été coupées par l'ennemi, la fabrication des chaussures requérant du caoutchouc a été sérieusement restreinte. On emploie maintenant du caoutchouc synthétique ou régénéré dans la fabrication de ce genre de chaussures. Le nombre de paires disponibles s'est accru cette année et il sera plus considérable l'année prochaine. Les souliers à semelles de cuir ont remplacé les souliers à semelles de caoutchouc, mais les premiers exigent plus de soin, sinon ils s'usent rapidement. Par exemple, si les souliers en cuir sont mouillés, on doit les faire sécher lentement, pas trop près du feu et les cirer. Ce n'est pas toujours la qualité inférieure d'un soulier, mais le manque de soin, qui en raccourcit la durée.



LE CUIR SERT À LA GUERRE

Il faut du bon cuir fort pour les souliers d'enfants, mais il faut réserver presque tout ce cuir pour les chaussures de nos soldats. Une partie des peaux nécessaires nous venait de l'Amérique du Sud et d'autres pays. La guerre a réduit nos importations, et nous éprouvons des difficultés à nous procurer suffisamment de peaux à l'étranger et au pays, et à les faire tanner, faute de main-d'œuvre. Toutefois, la fabrication des chaussures de qualité a été poussée au plus haut point,

en tenant compte de la main-d'œuvre et des matières premières disponibles. Bien que les ouvriers de la chaussure aient fait des heures supplémentaires, il est impossible, en temps de guerre, d'augmenter la production pour des fins civiles ou de convertir l'outillage d'une manufacture, en vue de fabriquer des souliers d'un autre genre, par exemple des souliers pour enfants au lieu des souliers pour dames. Les procédés, les machines et les formes sont différents.



LES PEaux DE CUIR DEVIENNENT DES SOULIERS

On a grand besoin de cuir en temps de guerre, surtout pour les chaussures. Un soldat requiert quatre paires de souliers durant sa première année d'instruction militaire, et, ensuite, trois paires par année. Mais ce qui est plus important encore, c'est de ressemeler ses chaussures, quatre ou cinq fois par année. Les chaussures des militaires sont faites

du meilleur cuir. Les autres catégories de cuir sont donc employées pour les besoins civils. On se sert également de cuir pour les gilets et les mitaines des aviateurs. Il faut aussi du cuir pour confectionner les courroies des machines des usines de guerre et les harnais dont se servent les cultivateurs. Le meilleur cuir sert donc à la guerre.

Au moyen de contrôles et l'établissement de Services d'Approvisionnement, la Commission surveille la production des marchandises destinées aux civils; elle voit à ce qu'il y ait autant de marchandises que possible sur le marché et que la qualité des produits soit maintenue. Toutefois, à cause de la rareté de la main-d'œuvre et des matières premières, le consommateur ne peut avoir en temps de guerre tout ce qu'il demande.

Le président
La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

CETTE ANNONCE FAIT PARTIE D'UNE SÉRIE DE MESSAGES DONNANT LES FAITS CONCERNANT L'APPROVISIONNEMENT DES MARCHANDISES COURANTES.

NYAL
PHARMACIE
DE SERVICE

Achetez à votre
PHARMACIE NYAL
la plus rapprochée

Le pharmacien Nyal est le représentant exclusif pour les médicaments domestiques et les produits Nyal — fabriqués par The Nyal Company, Windsor, Ontario. Vous aimerez à acheter à une pharmacie Nyal — et lorsque vous achetez des produits Nyal vous bénéficiez de la qualité et de l'économie Nyal.

Renseignez-vous sur
les CAPSULES
Vita-Vim Multiple Nyal

la formule vitaminique moderne la plus convenable pour la plupart des gens; aussi sur le **CREOPHOS**, remède favori contre la toux et les rhumes depuis 50 ans.



LES PRODUITS
NYAL

sont en vente à

La Pharmacie Berthier
BERTHIERVILLE

Danger à l'horizon

Les Alliés, grâce aux Etats-Unis tout particulièrement, paraissent désormais vraiment devoir remporter la victoire avant longtemps, du moins en Europe. Les Allemands sont déjà virtuellement battus.

Mais va-t-on les écraser? Exiger une reddition sans condition? Ou bien va-t-on distinguer entre la bande hitlérienne et le peuple allemand, comme le bons sens et la justice humaine nous y obligent? Un livre comme "Mon Journal à Berlin" de Shirer nous fait réaliser le machiavélisme des Nazis. Ils méritent d'être mis

hors d'état de nuire, c'est évident. Mais la charité chrétienne doit s'exercer envers le peuple allemand non moins qu'envers le peuple juif. Un chrétien, un catholique n'a pas plus le droit d'être antiallemand qu'antisémite. Il faut tout de même avoir la simple franchise, le courage élémentaire de penser et dire ces vérités quand c'est le temps.

Toutefois le plus grand point d'interrogation reste la Russie. Ou plutôt, encore ici pour être juste et charitable, le communisme athée. Plus qu'un point d'interrogation, c'est une menace tragique; et plus qu'une menace, c'est un danger et un mal qui demeure réel et actuel. Là-dessus, c'est au Pape surtout et à nos chefs spirituels

authentiques qu'il faut nous fier et nous en rapporter, plus qu'à ce pauvre abbé Orlemansky ou au "Commonweal" ou aux "Nouvelles Catholiques", habituellement sympathiques aux Soviets. Le Vatican est mieux renseigné que toutes ces officines de propagandes intéressées et tendancieuses. Et justement d'ailleurs l'Eglise n'a aucun intérêt d'ici-bas à lutter contre le colosse communiste. Bien au contraire si elle continue ce combat gigantesque, avec les seules armes spirituelles, c'est qu'elle sait quelles ruines matérielles et morales entraînerait pour le monde, les nations et les âmes surtout le triomphe de l'idéologie marxiste jamais reniée par les leaders actuels du Parti commu-

niste russe et international. Ce qui vient de se passer au Mexique en est la preuve évidente. Or les communistes, en dépit de la dissolution officielle du Comintern, ne travaillent pas seulement en Russie ou au Mexique. Plus que des indices, des faits encore, des exigences, des réalisations publiques — pour ne pas parler de leur underground à eux, probablement le mieux organisé de l'univers — démontrent l'efficacité de leur influence et de leur activité actuelle en Italie, en France tout comme chez nous. Si quelques-uns du moins s'en

rendent compte, bien moins nombreux encore ceux qui osent le dire et mettre en garde. La fermeté de pensée, de parole et d'action n'est pas le fort de notre temps.

Robert Fortin, S.S.S.
Revue Eucharistique du Clergé,

le 18 novembre 1944.

Si tu veux être sage, apprends à questionner raisonnablement, à écouter attentivement, à répondre tranquillement et à cesser de parler quand tu n'as plus rien à dire.

Le Soldat Canadien

Oui, il l'avait quitté dans un dernier adieu...
Une larme roulait, brûlait sa joue encore;
Ses yeux, comme noyés dans la vague sonore,
Reflétaient le regret de quitter ce doux lieu.

Un souffle dans son coeur, a passé plein de feu,
Souffle que le héros, sous l'immense aurore,
Sur ces plaines d'horreur, en gloire va éclore,
Pour sauver son berceau, son foyer et son Dieu.

Et contre la douleur son âme s'est raidie,
Son sang s'est révolté, la vengeance est ourdie;
Il ne redoute plus l'épreuve du calvaire.

La foudre à sa voix, éclate et répand
En mille bruits son nom; la mort en le prenant
Le couvre et le ceint, d'un immortel suaire.
Jean-Louis Le Scouarnec.

LES ANCIENS COMBATTANTS DU CANADA

et leurs privilèges d'après-guerre

Voici la deuxième annonce d'une série ayant pour but de renseigner la population canadienne sur les projets de rétablissement des militaires des deux sexes. Pour obtenir les renseignements complets, conservez et lisez chaque annonce.



Pour renseignements complets, demandez un exemplaire de la brochure intitulée "Le retour à la vie civile".

LA GRATIFICATION POUR SERVICE DE GUERRE ET LE CRÉDIT DE RÉADAPTATION

ASSISTANCE SUPPLÉMENTAIRE APRÈS LA LIBÉRATION

Le programme canadien de rétablissement comprend nombre de mesures ayant pour but d'aider les anciens combattants durant la période où ils choisissent une carrière dans la vie civile.

LA GRATIFICATION POUR SERVICE DE GUERRE

Cette gratification a été adoptée à la dernière session du Parlement. Elle comporte des versements mensuels en faveur de ceux qui ont été libérés honorablement après s'être enrôlés pour service en tout lieu, et à ceux qui ont servi dans les Aléoutiennes, pour la durée de leur service en cet endroit. Il y a une gratification de base s'élevant à \$7.50 pour chaque période de trente jours de service dans l'hémisphère occidental, et à \$15.00 pour chaque période de trente jours de service outre-mer. Une gratification supplémentaire égale à sept jours de solde et d'allocations (y compris l'allocation de subsistance ou pour vivres et logement, aux taux canadiens), est versée pour chaque semestre de service outre-mer. Le service au Groenland, en Islande, dans les Aléoutiennes et sur tout autre théâtre de guerre, compte pour du service outre-mer. Le service en d'autres endroits de l'hémisphère occidental n'est pas considéré comme service outre-mer. Les aviateurs qui font des envolées en dehors du Canada ou des Etats-Unis, ainsi que le personnel naval sur des navires de guerre de haute mer, sont censés avoir accompli du service outre-mer.

Les versements mensuels n'excéderont pas la solde et les allocations mensuelles que les intéressés recevaient immédiatement avant leur libération et commenceront après le 1er janvier 1945, à moins que la loi ne soit promulguée plus tôt.

LE CRÉDIT DE RÉADAPTATION

Un crédit de réadaptation égal à la gratification de base, mais ne comprenant pas la gratification supplémentaire, sera mis à la disposition de l'ancien combattant, dans les dix années qui suivront la libération, pour des fins utiles: achat d'une maison, d'un fonds de commerce, de meubles ou d'outils, ou paiement des primes d'une assurance-vie établie par le Gouvernement. Il pourra également être employé à la modernisation ou à la réparation d'une maison, à fournir du capital liquide pour une entreprise et autres fins similaires. Le crédit de réadaptation sera réduit de toutes allocations reçues pendant les cours de formation professionnelle ou d'études, ou de tout

octroi reçu en vertu de la loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants. Les allocations de formation professionnelle ou de cours d'études, ainsi que les octrois en vertu de la loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants, ne peuvent être versés si le crédit de réadaptation a été employé, à moins qu'un ajustement n'ait eu lieu.

AU MOMENT DE LA LIBÉRATION

Au moment de la libération, tout ancien militaire, homme ou femme, est informé du programme de rétablissement civil. Il subit un examen médical et dentaire complet et peut obtenir, dans l'année qui suit la libération, un traitement gratuit pour toute affection démontrée par cet examen. On lui permet de garder un uniforme et certains autres articles d'habillement militaire. Tous ceux qui ont été libérés depuis le 1er août 1944 reçoivent une allocation de \$100 pour vêtements civils. S'ils ont accompli du service pendant 183 jours et s'ils ont été libérés honorablement, une allocation de réadaptation égale à trente jours de solde et à un mois d'allocations familiales militaires leur est versée. Ils reçoivent également un bon de chemin de fer pour leur permettre de retourner dans leur foyer où à l'endroit où ils se sont enrôlés.

APRÈS LA LIBÉRATION

Les anciens militaires qui cherchent un emploi s'adressent aux bureaux de placement du Service sélectif. Dans plusieurs de ces bureaux, ils trouveront des fonctionnaires du Bien-être des anciens combattants et des experts prêts à leur aider. Les anciens combattants qui veulent retourner à leurs emplois d'avant-guerre ont droit à cette réintégration si l'emploi existe encore, s'ils sont capables d'en remplir les fonctions et s'ils en font la demande dans les trois mois qui suivent la libération. D'après la législation canadienne, tout ancien combattant, homme ou femme, qui a servi outre-mer, ainsi que les pensionnés pour invalidité, jouissent de la priorité pour les nominations dans l'administration publique, s'ils ont la compétence requise pour l'emploi qu'ils postulent.

Les Directeurs du Bien-être des Anciens Combattants sont postés dans des centres stratégiques à divers endroits du Canada. Ces fonctionnaires font bénéficier les Anciens Militaires de leurs conseils et de leur aide et il est bon de les consulter lorsqu'il s'agit de n'importe quel problème de rétablissement civil.

Publié par autorité de l'honorable Ian A. Mackenzie, Ministre des

AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

Bonne Nouvelle Pour Les Enrhumés Du Cerveau!

Un soulagement rapide des éternuements, de l'enclenchement, de l'obstruction dus au rhume—voilà ce que vous cherchez. Essayez le Va-tro-nol—quelques gouttes dans chaque narine. Vous serez enchanté du soulagement! Employé à temps, il aide aussi à empêcher bien des rhumes de se déclarer. Essayez-en! Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.



SPÉCIAL!
Ces gouttes à double effet agissent rapidement au siège-même du mal!

VICKS VA-TRO-NOL

Réparation de lunettes.

Retour par la poste dans les 12 heures.

EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE

Opticien-Manufacturier

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal, Qué.

BERNARD LANOIX

L TEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35

à Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150

CHEVAUX BERTHIERVILLE

CORBILLARD

AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

TUBERCULOSE

Je crois que, durant la campagne en faveur du timbre de Noël, il serait peut-être utile de rafraîchir votre mémoire sur la tuberculose.

La tuberculose est une maladie contagieuse et le bacille contaminant est très dangereux parce que très sournois. Une tuberculose peut prendre jusqu'à trois ans pour se déclarer.

La Tuberculose est-elle curable? Oui. Mais il faut des lits pour coucher et isoler les malades. Ces lits ne se trouvent pas dans une maison, mais dans une bâtisse spéciale, le sanatorium.

La cure sanatoriale est encore le traitement le plus important dans le traitement de la tuberculose pulmonaire. De tout temps l'influence du repos, du bon air et d'une alimentation substantielle a été considérée comme le pivot de la guérison du

tuberculeux.

C'est de l'Allemagne que vient l'idée de traiter la tuberculose dans les établissements spéciaux. Et dès 1856, Herman Brehmer déclare que ce sont l'indocilité du malade et l'incurie du médecin qui s'opposent à la guérison. Pendant trente ans il ne cesse de prêcher la nécessité de la cure d'air dans les stations spécialisées.

La cure anatoriale a de grands avantages (1). Ce traitement impose au malade une discipline qui lui permet de bénéficier au maximum de l'air, du repos, du régime discipline dont il conserve l'empreinte et qui lui permettra, ultérieurement, d'éviter toute infraction aux règles indispensables de la thérapeutique commandée par l'hygiène et le régime.

Il permet de réaliser, sous une surveillance médicale attentive les divers éléments de traitement.

Il éloigne les sujets de leur mi-

lieu familial et social et limite ainsi les dangers de contagion.

Les médicaments, les injections, ne valent rien si le patient se couche tard, si le patient boit alcool, vin et bière, et si le patient se fatigue physiquement et moralement. Remèdes sans cure, résultat, zéro; cure sans remèdes, résultats plus avantageux.

Pour diminuer le nombre de nos tuberculeux dans la province de Québec, il nous faut des lits, il nous faut des endroits de prévention pour le candidats enclins, à cause de leur milieu, à la tuberculose. C'est pour cette raison que la ligue antituberculeuse vous demande la charité en offrant des timbres de Noël. Donnez pour vous protéger.

1. — Paul Savy.

Pierre CHAUVEAU, M. D.

— V —

FORTE AUGMENTATION DANS LA PRODUCTION DE BETTERAVE A SUCRE

A en juger par les évaluations actuelles, la production de betteraves à sucre en 1944 sera bien supérieure à celle de 1943. Une nouvelle région de culture s'est développée dans la province de Québec d'où l'on compte tirer une récolte de 55,000 tonnes. Dans le sud-ouest de l'Ontario, la production a été évaluée à 125,000 tonnes cette année, soit près du double du chiffre de 1943. A 338,000 tonnes, l'Alberta a enregistré également une augmentation qui fait largement compensation pour une diminution au Manitoba. En somme, la récolte totale de betteraves en 1944 est placée à 608,000 tonnes soit 28 pour cent de plus qu'en 1943.

L'arrachage des betteraves à sucre a été commencé dans des conditions assez favorables pendant la première semaine d'octobre dans l'Ontario. Il y avait deux betteraveries dans l'Ontario, à Chatham et Wallaceburg, mais une seule, celle de Wallaceburg, fonctionnera cette année. Au Manitoba des pluies excessives en septembre, particulièrement dans la vallée de la Rivière Rouge, ont beaucoup endommagé la récolte des betteraves à sucre, un grand nombre de champs sont encore inondés. Dans l'Alberta les conditions sont meilleures.

Publié par le Service de Presse et de Publicité, Division de Publicité et d'Extension, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada.

CHANGEMENT D'HORAIRE

en vigueur

dimanche, 26 novembre, 1944

Renseignements complets des
Agents

PACIFIQUE CANADIEN

PAINKILLER

EN
USAGE
DEPUIS
PRES DE
100 ANS

Le meilleur
remède de
famille

SERVEZ-VOUS EN POUR
CRAMPES & REFROIDISSEMENTS
FAITES-EN USAGE POUR
ENTORSES, CONTUSIONS, ETC

DES BOMBES-FUSEES POUR LES AVIONS ALLIES



Deux armuriers de la R.A.F. adaptent des bombes-fusées sous les ailes d'un avion Typhoon. Cette arme nouvelle produit des effets terribles, ainsi qu'en témoignent les récits des Allemands prisonniers.

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix

AVOCAT

Bellehumeur Machine Shop

REPARATIONS GENERALES

"SOUDURE AU GAZ"

17 Place du Marché (voisin de la Station de Police)

Tél. No 164 W - BERTHIERVILLE

Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Représentations du soir: 7.30 p.m. et 9.15 p.m.
Le dimanche, première représentation à 1.30 hrc.,
pour se continuer jusqu'à minuit.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 25, 26, 27 NOV.

Vera Korène, Chas Vanel, Lisette Larvin, dans:
"LA BRIGADE SAUVAGE"

— AUSSI —

Akim Tamiroff, Gladys George, dans:
"THE WAY OF ALL FLESH"

MARDI, MERCREDI, 28, 29
Erroll Flynn et Olivia De Havilland, dans:
"SANTE FEE TRAIL"

— AUSSI —

"DAREEVILS OF THE WEST"
Série No. 2
SUJETS COURTS.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 1, 2, 3 DECEMBRE

Charles Boyer et Danielle Darieux dans une des plus belles
vues d'amour
"MAYERLING"

— AUSSI —

George Brent, Brenda Marshall, George Tobias, dans:
"SOUTH OF SUEZ"

Attention 490 Attention

Barils de pommes de conserve de l'Ontario sont arrivés chez Desnoyers cette semaine.

Venez voir notre assortiment.

Willie Desnoyers

11 Place du Marché

Tél. No 120

Berthierville.

Saveur Délicieuse

THÉ ET CAFÉ

"SALADA"

CHEZ FRANÇOIS

RESTAURANT

115 rue de Montcalm

Tél. 806

EPICERIE

"vous aurez tout en épicerie chez François"

Spécialité: Disques Victor, etc.

LAXATIF DE QUALITÉ



Vous souffrez de constipation et il faut éliminer les poisons du système. Prenez un laxatif comme ROBOL qui, bien dosé, vous donnera satisfaction; en plus, grâce à une drogue spéciale, les tablettes ROBOL n'irritent pas l'intestin, ne donnent pas de coliques.

"Une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

TABLETTES

ROBOL

CONTRE LA
CONSTIPATION

25 cents la boîte.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée. 1566, rue St-Denis, Montréal

DES MISSELS ET DES EVANGILES POUR LES SOLDATS FRANCAIS

La campagne de souscriptions organisée par la Société Catholique de la Bible du 1er au 30 septembre dernier, en vue de recueillir les fonds nécessaires à l'envoi de missels et d'Evangile aux soldats de l'armée française, a recueilli la somme de \$5,017.95. C'est ce qu'annonçait le président de la Société, le R. P. Paul-A. Martin, c. s. c., à la dernière assemblée du Conseil d'administration de cette société, tenue le 10 novembre dernier.

Comme on le sait, S. E. l'ambas-

sadeur du Canada en France, le Général Vanier, communiquait, il y a quelque temps, à S. E. le Cardinal Villeneuve, O.M.I., une requête de Mgr Poggi, chef de l'Aumônerie militaire française, demandant si le Canada ne pourrait pas venir en aide aux soldats français en leur faisant parvenir des missels et des Evangiles, manuels indispensables qu'il leur est absolument impossible de se procurer là-bas. Son Eminence chargea donc la Société Catholique de la Bible de lancer une campagne à cette fin.

Grâce à la générosité des souscripteurs, la Société est maintenant en mesure d'expédier aux troupes françaises 10,000 missels et 20,000 Evangiles. C'est là un résultat magnifique. Ce geste sera pour nos frères

de France un témoignage non équivoque de la reconnaissance du Canada français envers leur pays.

En vue d'établir un vrai lien entre les donateurs et les soldats français qui recevront les missels et les Evangiles, une étiquette portant le nom et l'adresse du donateur, sera fixée à l'intérieur de la couverture de chaque manuel. Celui donc qui a souscrit \$1.00 aura son nom inscrit dans 2 missels et 3 Evangiles; celui qui a souscrit \$5.00 aura son nom inscrit dans 10 missels et 15 Evangiles; celui qui a donné \$50.00 aura son nom inscrit dans 100 missels et 150 Evangiles.

La Société tient à remercier sincèrement les journaux, la radio et tous ceux qui, de quelque façon que ce soit, ont contribué au succès de la campagne. Elle invite encore ceux qui désireraient se joindre au groupe des souscripteurs à lui faire parvenir leur don aussitôt que possible. Il n'est pas trop tard.

V

Au Canada cette semaine

Le rôle de diriger le personnel d'une entreprise forme une science toute nouvelle, difficile, remplie d'intérêt. C'est que les relations entre employeurs et employés subissent une évolution continue. L'ouvrier ne serait-il pas devenu aussi important auprès de l'administration d'une entreprise que l'actionnaire lui-même, voire le secrétaire-trésorier? Produire, fabriquer sans

cesse et davantage n'est-il pas le mot d'ordre qui préside aux destinées de l'industrie depuis les jours sombres de Dunkerke? Cet homme qui règle les mouvements de la machine, qui en connaît à fond le mécanisme, ne doit plus être considéré comme un rouage qui se confond avec la machine elle-même; c'est un être constitué de chair et d'os, qui pense, réagit, va et vient, s'enthousiasme et désespère, qui est content ou mécontent de son sort.

Pour outenir l'ouvrier dans son oeuvre, l'aider à mieux apprécier son travail, le patronat est allé de l'avant; il a mis tout en oeuvre pour "bâter un bon moral" à l'ouvrier. Evidemment, il s'agit ici de l'ouvrier d'une industrie de quelque importance où, auparavant, le grand patron était celui qui roulait dans la limousine pilotée par un chauffeur en livrée, que personne ne connaissait sauf quelques vieux ouvriers, et sur qui roulaient les propos

les plus fantastiques parfois. C'est dire qu'il n'est pas question de la petite entreprise où le propriétaire travaille tout auprès de l'ouvrier, connaît le nom et le prénom d'un chacun tout comme ses bonnes et mauvaises fortunes.

Le plus intéressant, c'est que l'employeur et l'employé trouvent communément de précieux avantages à promouvoir ce rôle du directeur du personnel. Et c'est ainsi que ce dernier se taille une place de plus en plus prépondérante dans l'industrie. Déjà aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne comme au Canada, des spécialistes de cette science font part de leurs découvertes et chaque mois, cette science nouvelle; ce sommaire porte le titre de "Reading Digest for Directors of Personnel". Sa lecture est des plus intéressantes à cette science nouvelle, appelée à jouer un rôle psychologique prépondérant après la guerre.

ETUDE LEGALE

63, rue de Frontenac à Berthierville

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

de
l'étude légale
JULES PRIEUR,
J.-P. ST-JACQUES,
J.-ELOI GERVAIS,
LAURENT DESROCHES,
WILFRID DUQUETTE,
Montréal. H.A. 7206

LE SAMEDI:

(9 hres A. M. à 7 hres P. M.)

63, rue de Frontenac,
Berthierville. Tél.: 55

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE, LUNDI, 26, 27 NOV

"COVER GIRL"

Avec Rita Hayworth, Gene Kelly

"DANUBE BLEU"

Avec Alfred Rode, Madeleine Sologne
"ACTUALITE"

MARDI, 28 NOV. SEULEMENT

"SOUTH OF DIXIE"

Avec Anne Gwynne, David Bruce, Jérôme Cowan

"EMPTY HOLSTER"

Avec Dick Foran
"COMEDIE"

MERCREDI, 29 NOVEMBRE
SUR LA SCENE:

"LA FILLE AU COEUR DE PIERRE"

(de Henri Deyglun)
Avec Jean Duseppe, Jean Scheler, Camélie Séguin,
Avila Cusson, Lucie Mitchell

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 30 NOV, 1, 2 DEC.

"BRIDGE OF SAN LUIS REY"

Avec Lynn Boris, Akim Tamiroff

"DERRIERE LA FACADE"

Avec Lucien Barroux, Jules Berry, Betty Stockfeld
"NEWS"

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c.

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE



Tout Canadien qui s'arrête un moment à penser au chemin que l'industrie canadienne a parcouru au cours des cinq dernières années, ne peut être autrement qu'émerveillé. Le Canada possède maintenant d'innombrables usines neuves où sont fabriqués des produits de toutes sortes qu'il fallait autrefois importer; et les usines qui exploitaient déjà, avant la guerre, nos richesses industrielles, ont grandi, peuvent maintenant faire concurrence aux plus grandes usines du monde. Nous vous présentons aujourd'hui M. Achille Jean, qui travaille depuis 31 ans dans une grande usine de produits chimiques, à Shawinigan Falls; il y dirige la fabrication de la pâte à carbone qui sert à fabriquer le carbure dont la marine, l'armée et l'aviation ont constamment besoin. Travailleur acharné, chef expérimenté, patriote éclairé, M. Jean a pris une part active à l'énorme effort industriel de notre pays. C'est grâce à des hommes comme ceux-là que le Canada a pu édifier en peu de temps une industrie puissante qui joue dans la guerre un rôle indispensable et qui tiendra, après la victoire, une place de premier plan dans l'économie mondiale.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON